

## ABONNEMENTS:

| Edition Quotidienne        |        |
|----------------------------|--------|
| CANADA ET ETATS-UNIS ..... | \$5.00 |
| UNION POSTALE .....        | \$8.00 |
| Edition Hebdomadaire       |        |
| CANADA .....               | \$1.00 |
| ETATS-UNIS .....           | \$1.50 |
| UNION POSTALE .....        | \$2.00 |

Directeur: HENRI BOURASSA

## LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction  
43 RAdministration:  
NT-VINCENT

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461

REDACTION: Main 7460

## LA GREVE DES MINEURS GALLOIS

La grève des mineurs de charbon a déchiré avec une brutale ironie le bandeau d'illusion que le ministère "national" s'était efforcé de mettre sur les yeux des alliés de l'Angleterre et des habitants des colonies. De l'aveu de tous cette crise est la plus grave qui se soit produite en Angleterre depuis que la guerre est déclarée. L'arrêt de la production du combustible est plus désastreux encore que la rareté des munitions. Il paralyse la fabrication de tout ce qui est nécessaire à l'action militaire. S'il s'était prolongé de quelques semaines, il aurait livré à la mort ou au désarmement les régiments anglais et coloniaux dans les tranchées; il aurait réduit à l'impuissance la flotte, cette suprême défense de la Grande-Bretagne.

En un mot, c'était la trahison, aussi palpable, aussi caractérisée, que si les marins et les soldats avaient désarmé devant l'ennemi et livré les canons et les navires anglais.

Cette trahison, les ouvriers gallois avaient décidé de la consommer froidement, après mûre délibération, en dépit des avertissements solennels des autorités civiles et militaires. Leur manœuvre tombait directement sous le coup des lois nouvelles qui assimilent aux opérations de guerre la production de tout ce qui est nécessaire à l'armée et à la flotte. Ils le savaient et ils ont passé outre. Ils se sont moqués des lois civiles et militaires; ils ont défié toute autorité — et déjà la presse annonçait que le gouvernement, impuissant, n'oserait pas mettre à exécution les lois répressives dont il affirmait, il y a huit jours à peine, l'entière efficacité pour assurer la défense du royaume.

Le ministre du Commerce, M. Runciman, très populaire dans les classes laborieuses, avait vainement tenté de pacifier les grévistes. Le gouvernement s'est décidé à leur envoyer comme ambassadeur le champion du prolétariat britannique, l'idole du peuple gallois. M. Lloyd George a obtenu la cessation de la grève; mais à quel prix? Il semble avoir concédé aux mineurs toutes leurs exigences. C'est un encouragement qui pourrait susciter de nouvelles grèves. Chose certaine, si le prestige personnel de M. Lloyd George a monté d'un nouveau cran, l'autorité du gouvernement n'en a pas moins subi un coup formidable. Notez bien que je dis le gouvernement, pas seulement le ministère. Les ouvriers anglais resteront convaincus que la loi est pratiquement lettre morte, l'autorité de l'Etat nulle, la volonté des ministres impuissante.

Le gouvernement a-t-il eu tort de ne pas sévir contre les grévistes? On hésitera à l'affirmer, même si les concessions qu'il a faites sont jugées excessives.

Assigner devant les tribunaux cent cinquante mille délinquants, c'est besogne assez compliquée. Et puis, ces poursuites auraient été inutiles au nom et sous l'autorité du procureur-général, sir Edward Carson. Entend-on d'ici la réponse toute prête de chacun des prévenus: "On nous accuse de sédition et d'incivisme; on nous reproche de trahir la patrie. De quoi étiez-vous coupable, vous, monsieur le Procureur du Roi, quand vous achetiez à l'Allemagne des armes et des munitions de contrebande? Quelle peine avez-vous subie pour avoir fomenté la révolte des mois durant et soulevé toute une province du Royaume contre l'autorité du Roi et du parlement? Quelques jours avant l'agression de l'Allemagne vous diniez en tête-à-tête avec le Kaiser. Votre trahison vous a conduit aux honneurs, pourquoi la nôtre nous mènerait-elle au bagne?"

A défaut de ce plaidoyer, qui n'aurait pas manqué de piquer, les ouvriers en ont fait un autre devant le tribunal de l'opinion publique. Les propriétaires de mines, disent-ils, profitent de la guerre pour amasser des profits exorbitants. Sous prétexte de répondre aux exigences de la défense nationale, ils activent la production à outrance et accumulent des réserves de charbon afin d'amener, après la guerre, un brusque abaissement des prix et, par suite, des salaires. C'est contre ce danger que nous voulons nous précautionner. Chacun pour soi.

Les ouvriers des fabriques de munitions ont donné des raisons analogues pour justifier le chômage volontaire et la limitation systématique de la production. Seulement, pour les armes et les munitions, il semble que les chefs d'industrie et les ouvriers sont d'accord pour restreindre la production et forcer la hausse des prix: ils ne se querellent que sur le quantum de leurs profits respectifs.

Les ministres, M. Lloyd George en particulier, ont donné aux fabricants des avertissements plus discrets mais non moins explicites que ceux qu'ils ont prodigués aux ouvriers. Ces avertissements étaient-ils toujours sincères? Ont-ils été suivis d'action efficace?

En dépit de la discrétion habituelle des hommes d'Etat britanniques et de la vigilance de la censure, certains indices révélateurs laissent planer des doutes inquiétants.

On n'a pas oublié les déclarations de M. MacNicol, vice-président de la Canadian General Electric Co., publiées dans le Star, de Toronto, et signalées dans le Devoir du 1er juillet.

Dès le mois de septembre, M. MacNicol aurait proposé au War Office de transformer ses usines en fabriques d'obus, de canons et de sous-marins. Les lords de la guerre l'ont dédaigneusement remercié de son zèle intempestif.

Ceci se passait, il est vrai, au début de la guerre. Mais neuf mois plus tard, un fait analogue se produisait. Dans les premiers jours de juin, M. Butler a offert au War Office de lui livrer, à trois mois d'avance, de deux à cinq millions d'obus et de lui assurer pour la suite une production constante de quatre cent mille obus par mois. Les autorités britanniques ont également décliné cette offre.

M. Butler n'hésite pas à dire que cette persistance à laisser massacrer les soldats anglais et coloniaux, faute de munitions, tient au désir du gouvernement de ne pas déplaire à la maison de banque Morgan, de New-York, qui détient un monopole virtuel des commandes de guerre de l'Angleterre en Amérique.

Comme sir Thomas Shaughnessy, M. Butler estime que le Canada pourrait, si les autorités britanniques et la maison Morgan y prétaient la main, quintupler sa production d'armes et de munitions.

La censure anglaise a interdit la transmission par câble de l'interview de M. Butler. Elle est venue à petite vitesse. Elle n'a vu le jour que dans la Gazette du 28 juin. Dans le même journal, le colonel Carrick, rappelé au Canada pour stimuler l'enrôlement, avouait que les officiers supérieurs de l'armée anglaise s'étaient plaints du manque de munitions. Mais, ajoutait-il, grâce aux efforts de Lloyd George, cette lacune sera bientôt réparée.

Ce n'est pas si sûr que cela.

Deux jours plus tard, M. Will Crooks, député de Woolwich, déclarait à un rédacteur du Daily Chronicle que les ateliers militaires de cette ville, placés sous l'autorité immédiate du War Office, pourraient facilement donner un rendement plus élevé d'un tiers. Ici, ajoutait-il, les ouvriers ne sont pas en faute: ils ne demandent qu'à travailler davantage; c'est le gouvernement, ou plutôt le War Office, qui limite la production. On trouvera un résumé de cette interview dans la Gazette du 30 juin.

Un écrivain français bien renseigné, M. Edmond Théry, a virtuellement accusé le gouvernement anglais, dans l'Economiste européen, de n'avoir pas activé la production des armes et des munitions afin de laisser l'industrie alimenter le commerce britannique et par suite la prospérité matérielle du royaume.

En somme, ce qui semble le plus clair, c'est que capitalistes et ouvriers anglais ont le droit de s'accuser mutuellement de sacrifier la vie des soldats, le salut de la nation et l'intérêt de ses alliés au seul désir d'accroître leurs profits. Et le gouvernement paraît aussi impuissant que peu empressé à réfréner la cupidité des uns et l'égoïsme des autres. Le veut-il même sérieusement?

Depuis plus d'un quart de siècle, les partis, en Angleterre, n'ont guère eu d'autre préoccupation que de flatter tour à tour la domination

cupide des plutocrates et les appétits matériels de la foule. La plupart des hommes politiques sont esclaves, les uns de leurs associations financières, les autres des factions démagogiques auxquelles ils ont promis les débauches des riches.

Il y a quinze ans, lord Charles Beresford portait sur son pays ce terrible jugement:

"La société anglaise est rongée par le chancre de l'argent. De la 'racine au sommet l'arbre est pourri...."

"Le vieux régime de la suprématie et de l'infailibilité royales avait une qualité: c'était la protection qu'il étendait, par droit de naissance, à l'esprit de chevalerie, de virilité et de pureté. Tout souillé qu'il fût par beaucoup de crimes, l'idéal était toujours là et chaque génération lui apportait un tribut nouveau. Mais que dire du nouvel ordre qui s'appuie sur la richesse, de la cupidité de l'or qui en est le produit, du 'courage' qui entraîne ceux qui, par leur naissance et leur éducation, devraient être les plus fermes protecteurs de la race à tout abandonner 'et à se réfugier eux-mêmes dans le sanctuaire du dieu de l'or'?"

"C'est là le danger qui guette la race anglo-saxonne." (1)

Vers le même temps, Brunetiere, dans une étude fort sympathique publiée en Angleterre, disait que le crime social du peuple anglais, c'était d'avoir abaissé l'idéal de l'humanité en répandant dans le monde le culte de l'or et l'amour du confort physique.

Or, depuis quinze ans, ce matérialisme vécu, fatal au patriotisme, n'a fait que croître en Angleterre. Rien d'étonnant que ses classes riches et son prolétariat répugnent également aux sacrifices nécessaires pour assurer le salut de la nation.

Voici ce que j'ai entendu de mes oreilles, dans une réunion publique, en plein cœur de Londres, un mois à peine avant la déclaration de guerre. Un orateur populaire dénonçait le budget de guerre et l'accroissement de la flotte. "Qu'avons-nous besoin d'une marine de guerre?" s'écriait-il — "Pour nous protéger contre l'Allemagne", répliqua un auditeur. — "Pourquoi nous protéger contre l'Allemagne? Serions-nous plus mal si nous étions allemands? Les ouvriers allemands sont mieux traités que nous. Nous perdrons notre roi et notre parlement, me direz-vous. En serions-nous plus mal? D'abord George V est aux trois-quarts allemand. Si nous n'avions qu'un roi allemand à Berlin, pour les deux pays, cela nous coûterait moins cher que d'entretenir un second roi allemand à Buckingham Palace." Ce fut le passage le plus applaudi de sa harangue. L'interrompteur fut couvert de huées, traité de "capitaliste" et de "millionnaire". Une couple de policemen écoutaient, placides et bénévoles. L'un d'eux semblait même opiner du bonnet.

Ces faits et ces indices, et bien d'autres du même genre, m'empêchent de me scandaliser quand je vois si peu de Canadiens, anglais ou français, répondre à l'appel enflammé de nos sergents-recruteurs, les Ballantyne, les Maréchal, les O'Donohue, et toute la bande des écrivains "patriotes", qui hurlent en chœur — tout en restant bien tranquilles à faire mijoter leur pot-à-feu: — "Enrôlez-vous, notre mère l'Angleterre vous appelle!"

Henri BOURASSA.

(1) North American Review, décembre 1900.

## POUR LA BELGIQUE

La Belgique célèbre l'anniversaire de son indépendance dans les circonstances les plus tragiques qu'elle ait peut-être jamais traversées. C'est à peine s'il subsiste un coin de territoire belge que ne foule la botte prussienne.

Une immense espérance flotte cependant dans les drapeaux de son héroïque armée. Ce crépuscule sanglant sera suivi d'une radieuse aurore. Les vœux de l'univers civilisé supplient le Ciel de faire cette aurore prochaine, aussi belle que la veulent les héros qui combattent aux rives de l'Yser.

La Belgique a ajouté au patrimoine de gloire et d'honneur de l'humanité, et l'humanité tout entière lui doit une dette de reconnaissance. Nous avons de particulières raisons d'honorer ce noble pays, et nous les avons dites plus d'une fois. Il nous a donné l'exemple d'un peuple bilingue fortement uni, respectueux des droits de chacun des éléments qui protègent le drapeau national.

Il nous a donné cet autre exemple, très précieux, d'une action sociale catholique infiniment féconde et dont l'un des plus hauts représentants est actuellement au milieu de nous.

Il incarne, avec un éclat sans égal, la volonté de vivre des petites nationalités. C'est du fond du cœur que nous répétons le vieux cri qui prend aujourd'hui une si pleine et si dramatique signification: Vive la Belgique!

Omer HEROUX.

## LES COMMISSIONS

On demande encore une commission. Cette fois, ce sont les producteurs de fruits de l'Ontario et de la Colombie-Anglaise qui la sollicitent pour étudier la question de la production et du transport des fruits, en vue de trouver le meilleur moyen de substituer le fruit canadien au fruit américain sur le marché de l'Ouest canadien.

Cette commission est-elle bien nécessaire? Nous avions compris des discours des experts à la dernière réunion de la société pomologique que l'on connaissait parfaitement la question.

En tout cas, nous voilà avec une série de commissions qui s'allongent rapidement.

A propos, que devient la commission annoncée par sir Robert Borden avant son départ pour l'Europe? Celle-là, bien constituée, devrait nous fournir des renseignements fort utiles. Il s'agissait, si nous nous rappelons bien, de lui faire étudier tout

## BILLET DU SOIR.

## QUE FONT-ILS?

On n'entend plus parler des aspirants-ministres. Ils sont entrés dans l'obscurité. A peine les reconnaît-on, rue Saint-Jacques. Que font-ils? On ne sait. Pleurent-ils le départ de M. Borden pour Londres? Maudissent-ils la guerre? S'emploient-ils à faire échec au projet d'un ministère de coalition, dont ils ne seraient pas? Mystère.

Et pourtant, il y aurait tant de choses à faire, pour eux, de ce temps-ci!

Il y a la campagne de recrutement. Elle va. Elle manque toutefois un peu d'orateurs. A tel point que ceux qui l'ont organisée courent les bureaux pour recruter, eux, des orateurs, qui, à leur tour, recruteront des soldats. Ce n'est pourtant pas un cercle vicieux.

M. Mondou est un bel orateur. C'est un homme populaire. Il a déclaré lui-même, il y a quelques temps, être du plus vibrant loyalisme. Il se doit de faire quelque chose pour l'Empire. Il devrait parler en faveur de l'enrôlement. L'entendre ferait presque autant plaisir que d'écouter M. Blondin pérorer pour la défense du drapeau anglais. Il est vrai que M. Mondou, lui, n'a jamais parlé des trous dans le drapeau, tandis que M. Blondin, orateur inscrit au programme du Parc Lafontaine, ce soir... Mais c'est de l'histoire ancienne.

M. Sévigny est un autre bel orateur. Il a le tremolo; c'est un similitudinaire. Les foules l'aiment. Il pourrait être d'une grande aide aux agents du recrutement à Montréal. Il devrait cependant se garder de répéter son fameux discours de Sainte-Flavie et aussi celui qu'il fit jadis dans le comté de Dorchester, où il débutait en parlant d'une bataille navale dans laquelle des milliers de Canadiens venaient de se faire tuer pour la Grande-Bretagne. S'il fallait qu'il en ait tel lapsus, la méprise serait fatale à ses aspirations.

Et M. Rainville? Comme MM. Sévigny et Blondin, c'est un néo-loyaliste des plus retentissants. Il y a la Rule Britannia, qu'il pourrait faire exécuter par la foule, aux assemblées de recrutement. Y a-t-il pensé? Pourquoi s'est-il retiré sous sa tente, comme Achille? L'Empire a besoin de lui aussi. Il ne doit pas lui en vouloir, parce que la guerre a retardé son accession au ministère. C'était le candidat le plus assuré du succès, disent ses amis. On comprend l'amertume de sa déception. Mais on est loyaliste, que diable! Et, de ce temps-ci, tous les concours sont utiles.

"Le monarque prudent et sage De ses moindres sujets sait tirer quelque usage." Et connaît les divers talents: Il n'est rien d'inutile aux personnes [de sens], dit quelque part Lafontaine, peut-être dans sa fable du Lion s'en allant en guerre.

Aussi les aspirants-ministres devraient ne pas hésiter à devenir membres du personnel de recrutement. Et quand leurs discours ou leurs chants n'auraient décidé qu'eux à partir pour la guerre, ne serait-ce pas déjà un joli succès?

Jean LABRYE.

## BLOC - NOTES

La menace de la conscription par la famine n'est pas populaire dans la presse. Le "Citizen", d'Ottawa, écrit qu'il n'est pas possible de concevoir quelque chose de plus malheureux. "Il est aussi facile d'être patriote aux dépens des autres que vertueux au prix du prochain", dit-il; "la plupart d'entre nous le sommes, si l'on tient compte de nos conditions économiques. Aucun patron n'a le droit moral de menacer ses ouvriers de destitution si ceux-ci refusent de risquer leur vie pour la conservation de l'Empire. Il est probable que tout employé célibataire ou non ira joyeusement au feu s'il avait l'assurance que son salaire serait payé comme d'habitude. Ce n'est pas le manque de patriotisme, mais l'exigence des conditions économiques qui retient l'ouvrier."

Le consul général des Etats-Unis à Mexico est en route pour Washington où il fera un nouveau rapport au président Wilson sur les conditions du Mexique. Une dépêche le précède, qui annonce un nouveau plan de campagne du général Villa et la main mise de Carranza sur les chemins de fer d'une certaine région, toujours dans un but de guer-

## EN VACANCES

De Montréal à Winnipeg et retour.— Le premier convoi du National.

II  
LE RETOUR

A deux heures, vendredi après-midi, le joyeux bataillon s'embarque à bord du "Huron", un luxueux et superbe steamer. Une demi-heure de navigation nous amène à Port-Arthur où chacun descend se dégoûter les jambes. A l'avance, quelques passagers ont pointé jusqu'au grand hôtel "Princed-Arthur, de la Compagnie du Canadien-Nord, d'où la vue sur le lac est superbe. Puis l'on rapplique à bord, et la vraie navigation commence, sur une mer véritable qui clapote à la brise et dont les effluves rafraichissants nous font perdre jusqu'au souvenir des chaleurs d'étuve de nos bonnes rues de Montréal.

Après souper, promenade sur le pont, terminée vers neuf heures, par un message de ces dames réunies au salon. Il paraît que le beau sexe qui nous accompagne réclame à grands cris le "French chorus". Ah le French chorus! On ne peut pas en dire du moins, qu'il n'a pas fait son devoir. Tour-à-tour, "Alouette", "Youp, loup, sur la rivière", "Ysabeau s'y promène", et tous les autres refrains familiers ont retenti dans le wagon, aux garçons, dans le bateau. L'"Alouette", surtout, lancée aux échos par d'innombrables voix, retient la faveur populaire. On nous en demande de tous côtés la traduction. En attendant, bonnes gens, chantez-la en français, pour voir si ça va vous étouffer.

Passé, le Sault Sainte-Marie, avec ses chemins de fer, son campement de militaires, et la rive américaine, si rapprochée de la nôtre. Nous voguons maintenant sur les eaux du lac Huron, calmes et bleues, et nous rencontrons d'innombrables vapeurs aux formes oblongues et écrasées, qui transportent de lourdes cargaisons. Puis le soir tombe sur la vaste étendue et le soleil se couche dans la gloire juste à l'arrière du bateau, où par des oh! des ah! et des "splendid!" ces dames expriment la quintessence de leur admiration.

Dimanche matin, Sarnia. Arrivée à 7 heures 30. Aussitôt accostés, nous nous précipitons pour aller assister à la messe que doit célébrer notre estimé compagnon de voyage, M. l'abbé Fortin, dont l'attitude à la fois très digne et indulgente lui a gagné à tout jamais le cœur des camarades anglais, d'abord un peu interdits devant ce probable gâchis. On peut faire parfois plus de bien rien qu'à se montrer que par les plus solides sermons, et les preuves d'estime venues de la part de ces frères séparés appartenant aux dénominations religieuses les plus variées, ont suivi M. l'abbé Fortin jusqu'en la demeure vraiment châteline de M. Eastwood, de Hamilton, où une réception brève, mais de haut ton fut faite à l'improviste, vers l'heure du midi. Puis on se dirigea, dans une demi-douzaine d'automobiles, vers le Yacht Club, qui est situé à deux lieues environ de la ville, tout au bord d'une baie charmante. Ah, la pauvre "Alouette" au moment du dessert! Mais nous n'essayerions pas de décrire les phases diverses et toujours agréables de notre séjour à Hamilton. D'une réception à l'autre et d'un verre de punch à un verre de punch, en passant par les plus belles vignes que le Seigneur ait faites chacun se trouva plein... de poussière à la station où les dernières chansons furent échangées.

Il serait injuste de ne pas arrêter un souvenir reconnaissant sur la ville d'Hamilton. Elle renferme ou plutôt elle étale sur vingt côtes verdoyantes et ombreuses, une population de plus de cent mille âmes. Le maire y parle bon français et chante au surplus le "O Canada" en anglais. D'un voix qui n'est aussi au besoin faire des compliments admiratifs de ses charmantes administrées. C'est même par un éloges sans restriction que Son Honneur terminait un bref discours aux visiteurs lorsque ce gros prince-sans-rire de Butler du "Quebec Te-

re. Pour l'étranger, la situation mexicaine devient aussi embrouillée que l'affaire Hébert.

Un paragraphe de l'un des derniers affidavits publiés au sujet du scandale municipal corrobore la théorie de certains médecins qui prétendent que le thé à certaine dose est presque aussi dommageable que l'alcool: c'est celui où l'auteur déclare qu'un bol de thé l'a "stupéfié" au point qu'il a été obligé d'aller respirer le grand air.

Un autre défenseur de l'Empire suggère, dans le "Globe", de Toronto, de défranchiser à vie tout homme âgé de 31 ans, libre pour le service actif et qui refuse de s'enrôler. L'auteur de cette suggestion ne signe pas, naturellement.

L'"Indépendant", de Fall River, célèbre sa trentième année d'exis-

tegraph" s'écria avec conviction: —Now we know why you are mayor!

Ce fut peut-être le meilleur mot du voyage... en anglais. De l'autre côté de la "frontière" ethnique, on n'a pas plus compté les mots que les bouchons... d'Eau de Vichy et de Caledonia, bien entendu.

Deux fois, hélas! Il fallait à la fois quitter Hamilton, ses eaux miroitantes et son peuple bon enfant et joyeux et rentrer dans Toronto, en plein dimanche! Toronto le dimanche chacun sait cela, est aimable et folichonne comme une moins jeune fille qui revient de confession. Nous ne fûmes pas longs à en avoir la preuve: les rues étaient mortes, et morte l'hôtel. Il fallait — autant qu'il nous était possible — baisser le ton, rentrer nos chansons et filer poliment dans nos chambres en attendant l'heure de se mettre à table. Car il paraît qu'on peut tout de même manger, le dimanche, à Toronto; mais la chose n'est que tolérée, et il est de bon ton de ne se livrer qu'avec discrétion à cet exercice scandaleux.

Vous souvient-il, Chassé, du mal que nous eûmes à faire arrêter le tramway de la rue Yonge, pendant que la "Tribune de Sherbrooke" se tordait et rigolait à se faire mal à chacune de nos tentatives télégraphiques et futilles? Pourquoi ne peuvent-ils mettre des pancartes: "Arrêt des tramways" comme partout ailleurs?

Il faut deviner l'arrêt à l'avance, par la physionomie du conducteur, et le nombre de tours de roue à la minute de la voiture précédente. De désespoir, l'"Evening" parlait de se coucher en travers de la voie pour empêcher le mécanicien. Il faut lui promettre de retourner au coin où un Salutiste au visage ravagé par l'alcool proclamait hautement le bonheur qu'il ressentait depuis sa conversion. Cinquante personnes l'écoutaient religieusement.

Et dire, s'exclama la "Tribune", en reprenant quelque peu son sérieux, que nous serons comme ces gens-là, lorsque nous nous serons enfin fusionnés dans la race supérieure!

Hélas! L'Esprit malin habitait encore en nous, évidemment, malgré notre passage dans la vertueuse province, et nous avons chanté, au moment du départ, oui, chanté dans la gare de Toronto, chanté le jour du "Sabbath"! De nos poitrines inférieures l'"Alouette" l'"Alouette" s'envola, trilla, plana, et fut plumée pour jusqu'à 6 du mois prochain, pour le moins. C'est du moins le "Temps" qui lui fut assigné, par la voix de son chef des nouvelles... Puis le train s'ébranla, et chacun se mit à lit, le cœur las d'une soirée fatigante, l'esprit rempli de visions joyeuses, de beaux spectacles, et le cœur plein de la grandeur future de notre pays, pour peu qu'il nous reste assez d'hommes pour planter nos choux et récolter nos pommes après la prochaine chicane aux antipodes.

On s'est séparé à la gare Bonaventure, et dans les yeux qui se rencontraient par la dernière fois, peut-être, d'ici longtemps, on pouvait lire une mutuelle et très sincère expression de regret et d'une saine vision rétrospective des heures précieuses vécues ensemble, dans une atmosphère de camaraderie toute fraternelle dont le souvenir n'est pas près de s'éteindre au cœur des joyeux voyageurs du superbe train "National" de la Compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc.

Je réclame l'indulgence du lecteur pour ces notes hâtives crayonnées partie au beau milieu du lac Huron, partie sur un coin de table en attendant l'heure tardive du départ d'un convoi du Canadien-Nord pour Québec et la région du Lac S-Jean.

Ernest BILODEAU.

tence par une édition de 72 pages, remplies de matières intéressantes sur sa ville natale, la Nouvelle-Angleterre, son passé et son présent. L'édition est bien réussie et témoigne de l'esprit d'entreprise du confrère. Félicitations.

## LE PASSANT.

## FADETTE?

Magali, la chroniqueuse du Courrier de l'Ouest, prétend le savoir. Nous publierons à la prochaine Page des Dames sa jolie chronique.

En attendant, rappelez-vous que la seconde série des Lettres de Fadet — la première est épuisée — est en vente aux bureaux du Devoir, 43, rue Saint-Vincent, et dans les principales librairies, au prix de 25 sous l'exemplaire, plus les frais de port (2 sous l'exemplaire).

Pour 25 exemplaires et plus, le prix est abaissé à 20 sous.

## TRIBUNAUX CIVILS

## L'INJONCTION EST ACCORDEE

M. LE JUGE LAFONTAINE REND JUGEANT SUR LE BANC D'UN L'AFFAIRE DE TOURANGEAU VS MONTREAL. — HABILES PLAIDOIRIES DE MES GEOFFRION ET LAMARCHE.

L'affaire Tourangeau contre la ville de Montréal vient de franchir une nouvelle étape. M. le juge Lafontaine, après avoir entendu les plaidoiries fort habiles de part et d'autre de Mes Geoffrion et Lamarche, représentant la demande, et de Me Paul-Emile Lamarque, représentant la mise-en-cause, a accordé l'émission de l'injonction interlocutoire. Le tribunal a rendu son jugement sur le banc, déclarant qu'on ne pouvait l'accuser de précipitation en cette affaire puisqu'il est d'usage de demander au jury de se prononcer immédiatement dans des actions au civil qui comportent quelquefois la ruine de l'une des parties, et dans les poursuites au criminel qui comportent la perte de l'honneur de l'accusé et quelquefois même la perte du bien le plus précieux, la vie.

Le conseil de l'un des intimés, Me Pelissier, s'étant fait représenter par son associé, Me Guillaume Saint-Pierre, fit savoir à la cour qu'il s'était pourvu en appel contre l'émission du premier jugement interlocutoire. A cause de cela, prétend le procureur de M. Hébert, un juge de la cour Supérieure n'a pas juridiction pour entendre la cause.

Après les plaidoiries de Me H. Montgomery et de Me Geoffrion, qui exposent les raisons pour lesquelles le tribunal doit accorder l'injonction interlocutoire, Me Geoffrion insiste particulièrement sur le fait qu'il ne s'agit pas actuellement d'entendre la cause au fond.

Me Lamarque, au nom de la ville, réplique qu'il est du devoir du bureau légal de défendre les actes du conseil et du bureau des commissaires. Il prétend que sans la cause actuelle il n'y a pas de terrain suffisant pour accorder une injonction interlocutoire, comme on n'allègue pas de fraude et qu'il n'est pas prouvé que les commissaires en accordant une franchise à la Cie des Tramways ont outrepassé leur juridiction. Dans la cause actuelle, il n'y a eu qu'allégation de tentative de fraude.

M. le juge Lafontaine ne s'entend pas avec l'avocat de la ville sur ce point. Il s'ensuit un dialogue animé sur les droits des contribuables tels que décrits dans la charte de Montréal.

L'avocat s'oppose aussi aux conclusions de la requête demandant d'empêcher la ville de s'occuper perpétuellement de la question des tramways. Le juge lui fait observer qu'il est possible que le tribunal modifie ce point.

Me Lamarque attaque ensuite le jugement de M. le juge Archibald accordant la première injonction interlocutoire. Il assure que ce n'est pas un jugement, mais simplement des notes envoyées au protonotaire pour lui demander de rédiger un jugement, ce qui n'a jamais été fait. Ce document ne porte pas non plus le sceau de la cour Supérieure. Il n'est pas en bonne et due forme, il est vicieux.

Après avoir soulevé plusieurs points intéressants qui seront examinés de nouveau et avec plus de détails à l'audition de la cause au fond, Me Lamarque conclut au renvoi de l'injonction.

En réplique, dans une brillante plaidoirie, Me Geoffrion s'attache à réfuter, point par point, les arguments de son adversaire.

Il déclare que la "balance des inconvénients" serait indubitablement contre le requérant et contre les contribuables si l'injonction était rejetée. Il fait allusion à la plus effroyable tentative de corruption qui ait été enregistrée jusqu'ici dans nos annales.

Devait-on attendre que l'acte fût consommé pour procéder? Assurément, non, et il y allait de l'intérêt de tous à ce que l'acte même fût prévenu. Mais alors quel autre moyen restait-il à employer, sauf l'injonction? Les articles de la loi relatifs à l'injonction s'appliquent aux cas ultra-vires, mais aussi aux cas de fraude, et Me Geoffrion cite les textes.

A qui importe-t-il d'intervenir si non au contribuable? Est-ce que dans un cas comme celui-là l'intérêt spécial du contribuable n'est pas suffisamment compris dans l'intérêt général de la masse?

La Cour a certainement juridiction pour émettre une ordonnance dans l'espèce, et elle serait justifiée par de nombreux précédents.

Il serait contraire à l'intérêt des citoyens de Montréal que l'on soit tenu d'attendre pendant des mois une autorisation venue de la Législature pour remédier à l'état de choses actuel.

Me Geoffrion, en réponse aux objections sur la procédure suivie, énumère les circonstances indiquant que l'acte de corruption a été consommé. Les deux arguments se rattachent à l'acte d'une franchise "indécemment" et de manœuvres frauduleuses suffisant à justifier les conclusions du requérant.

Quant aux irrégularités qu'on prétend avoir accompagné le bref émis par le juge Archibald, Me Geoffrion rappelle que cet ordre a été subséquemment remplacé par un ordre du juge Guérin, revêtu, ce lui-là, de toutes les formalités légales.

D'ailleurs, le cas d'urgence justifie l'acte.

**AIDE A L'INDEPENDANCE**  
Ne négligez pas cette aide puissante qui vous donnera l'indépendance d'un placement de 6% chez Marcell. C'est-à-dire un compte d'épargne. Ecrivez pour vous procurer la brochure gratuite.

**MARCEL TRUST COMPANY**  
180 S.-JACQUES.  
31e année. Actif, plus de \$4,000,000

## CHOSSES MUNICIPALES

## UN NOUVEL INGENIEUR

M. THOMAS COTE ANNONCE QUE M. J. BUTLER SERA NOMME INGENIEUR SURINTENDANT DES TRAVAUX DE L'AQUEDUC. — LES VOIES DU GRAND-TRONC. — DELEGATION.

La commission échevinale chargée spécialement par le conseil d'étudier la question des travaux à exécuter à l'aqueduc, s'est réunie, hier après-midi, en attendant le rapport qui lui doit être présenté par M. J. Butler, ancien sous-ministre des chemins de fer, qui sera nommé ingénieur surintendant des travaux de l'aqueduc.

M. le commissaire Côté prétend que la nomination de cet Anglais est nécessaire depuis le départ de M. Janin pour l'Europe.

Le maire a contremandé la séance du conseil qui devait avoir lieu demain spécialement pour entendre le rapport de la commission échevinale et prendre une décision à ce sujet.

**LES TAILLEURS DE PIERRE**  
Une délégation de l'Union des tailleurs de pierre s'est présentée devant le bureau des commissaires, hier après-midi, pour lui faire une proposition relative à la taille de la pierre à bordure.

M. Joseph Métivier s'est fait le porte-parole de la délégation, exposant les motifs de l'Union s'engagerait volontiers à tailler le granit destiné à faire la bordure des trottoirs à raison de 27 sous le pied pour la pierre droite et de 30 sous pour la pierre courbe. De plus ils s'engageraient à tailler la pierre ordinaire à raison de 20 sous le pied.

Après une courte discussion, les commissaires ont accepté cette proposition et les tailleurs de pierre se sont retirés satisfaits. A la suggestion du maire Martin, il a été décidé que le fournisseur de pierre à bordure devrait reprendre celle qui n'est pas ou qui ne serait pas conforme au cahier des charges.

**SOUSSIONS**  
Au commencement de leur séance les commissaires ont procédé à l'ouverture de soumissions. Il s'agit de faire certaines réparations au bain Lévesque. Le contrat a été accordé aux plus bas soumissionnaires, MM. Dagenais et Frère. Les travaux coûteront environ \$1,200.

**LES VOIES DU GRAND-TRONC**  
Le bureau des commissaires a décidé de présenter de nouveau au conseil un rapport relatif à l'élection des voies du Grand-Tronc. En même temps, des instructions ont été données au bureau légal d'insister auprès de la Commission des chemins de fer pour que la quote-part de la ville, dans l'exécution de cette entreprise, n'excède pas \$2,000,000. On sait que le conseil a basé son refus d'adopter le rapport sur la raison que cette quote-part de la ville excéderait \$2,000,000.

## SHORTISS EST DECLARE FOU

LE FAMEUX MEURTRIER EST ENVOYE DANS UN ASILE A GUELPH.

Ottawa, 21 — Le transport de tous les criminels qui ne sont pas sains d'esprit, du Dominion, aux juridictions provinciales, a été complété hier.

Les détenus ont tous été retirés de Kingston d'après un arrangement avec les autorités provinciales, conclu par M. C. J. Doherty, et incarcérés dans diverses institutions provinciales. Quarante et un furent envoyés à Guelph, Ont., trois à Saint-Jean, N. B., cinq à Beaufort, et six à Montréal.

Parmi les quarante et un prisonniers de l'Ontario qui resteront à Guelph, se trouve Shortiss, de mémoire trop fameuse. Il y a quelque temps, on le vit avec deux hommes et en blessa deux autres dans le bus de voler la compagnie de coton de Valleyfield. Shortiss aurait dû être interné à la Longue-Pointe, mais il a refusé de venir à Montréal où il a des ennemis, paraît-il, qui veulent l'empoisonner.

fiât en droit, telle quelle la première injonction émise. Me Geoffrion conclut à ce que la requête pour injonction soit accordée.

## LE JUGEMENT

M. le juge Lafontaine, après avoir complimenter les avocats sur l'habileté qu'ils avaient déployée dans leurs plaidoiries respectives, déclara qu'il se proposait de rendre sa décision immédiatement.

Tous les jours, dit-il, les jurés sont appelés à décider sur le champ, des causes qui entraînent souvent des débours considérables de la part des parties intéressées. Pourquoi pas le juge dans un cas qui me paraît aussi clair que celui-ci. Et d'autant plus que cette décision n'aura rien de définitif; elle ne doit trancher aucune des questions au mérite.

La seule question à décider est celle-ci: Est-il plus à propos d'accorder une ordonnance temporaire dans l'espèce, en attendant qu'un autre juge soit appelé à juger le fond même de la cause, qu'il ne le serait de laisser les faits s'accomplir? M. le juge Lafontaine rappelle ici l'importance qu'il convient d'accorder au bon sens commun: le "Quod Justum", sur lequel tous les codes anciens et ceux d'aujourd'hui ont été fondés.

Se s'ens de ce "qui est juste" commande au président du tribunal d'arrêter pour le moment le cours des actes dont on se plaint, afin de donner le temps d'y projeter la lumière.

Le juge Lafontaine accorde l'injonction interlocutoire et ordonne aux parties de respecter le "statu quo" jusqu'à ce que le jugement final soit rendu.

## FAITS-MONTREAL

## HUIT D'UN SEUL COUP

UN AGENT ARRETE, A L'ASSOMPTION, HUIT JEUNES GENS QUI TROUVE EN POSSESSION D'UNE AUTOMOBILE VOLEE A MONTREAL. — NOMBREUX ACCIDENTS, HIER.

Huit jeunes gens ont été arrêtés par l'agent spécial French sous l'accusation d'avoir volé une automobile appartenant à M. Paul Gariepy, 285 rue Centre.

Ils se trouvaient à l'Assomption, où ils faisaient réparer la machine qui avait été quelque peu endommagée. La police recherche le chauffeur qui a fait sortir cette machine de la ville.

L'automobile, une machine Ford à cinq places, avait disparue du garage de lundi. Hier, French apprit que la machine était à l'Assomption et partit en automobile avec le propriétaire. Il trouva la machine dans un garage, les pneus d'en arrière crevés et le ressort brisé. Les jeunes gens cherchaient à vendre les pneus de rechange.

Ils furent alors appréhendés par French à qui ils donnèrent les noms suivants: James Moore, 832 rue Saint-Dominique; Gaston et Henri Pilon, 56 rue Sainte-Elisabeth; E. Hennessy, 53 rue Sainte-Elisabeth; Arthur Prolx, 97 avenue de l'Hôtel; Lucien Hardy, 265 Est rue D'Amontigny; et Wilfrid Brosseau, 9 ouest rue Sainte-Catherine.

Moore raconta à l'inspecteur Cowan que lui et ses amis avaient rencontré, au coin de l'avenue de l'Hôtel de Ville et de la rue Craig, le chauffeur de l'automobile qui leur proposa une promenade à Québec s'ils voulaient fournir l'essence. Aucun d'entre eux ne peut fournir de détails sur le chauffeur qui, disent-ils, est disparu à l'Assomption. Ils ne croyaient pas que l'auto fut volée.

## BAMBIN BLESSE.

George Hawley, âgé de trois ans, demeurant avec ses parents, 383 rue Labrecque, a été victime, hier après-midi, d'un accident qui lui coûtera peut-être la vie.

George était à jouer avec plusieurs petits compagnons dans la rue lorsqu'il courut derrière une voiture de charbon qui se trouvait près d'une clôture. Le cheval ayant reculé juste comme il passait, la tête du bambin fut écrasée contre la clôture. Il a été amené inconscient à l'hôpital où les médecins ont constaté une fracture du crâne.

## EXCAVATEURS EN DANGER.

Deux hommes l'ont échappé belle hier matin lorsqu'une cartouche de dynamite a fait tout à coup explosion dans une tranchée près du chemin Sainte-Catherine à Outremont. Ils ont été transportés à l'hôpital Victoria, souffrant de coupures et de contusions. L'un d'eux, Alfred Defargo, âgé de 20 ans, est en danger à l'hôpital, mais son état n'est pas grave. Ce sont des employés de la municipalité d'Outremont. On croit que cette cartouche avait été placée pour partir lundi soir avec un grand nombre d'autres, mais elle ne le fit pas. L'explosion est arrivée au moment où les deux hommes étaient à percer une roche.

## NOYE AU PARC LEBRUN.

Un bien triste accident est arrivé hier après-midi, au Parc Lebrun, à Montréal.

Deux jeunes gens d'une vingtaine d'années, Emile Beaulieu et un de ses amis du nom de Stone étaient allés faire une promenade dans une chaloupe à fond plat, quand les deux jeunes gens ayant changé de siège, par un faux mouvement, firent chavirer la chaloupe.

Stone, qui savait heureusement nager put se sauver, mais son infortuné compagnon fut englouti, après une lutte de quelques secondes. Beaulieu demeura 34, Troisième avenue, Viauville.

**RUE PAR UN CHEVAL.**  
Emile Emond, âgé de 19 ans, demeurant 1497, rue Saint-Dominique, garçon boucher, a reçu dans la poitrine une ruade d'un cheval qui venait de mettre à l'écurie.

Il a été transporté à l'hôpital général où on craint de graves lésions internes.

**PIED BROYE.**  
Madame Saint-Ours, âgée de 50 ans, 144, rue Sanguin, s'est fait écraser le pied, hier midi, en montant dans un ascenseur à la librairie Beauchemin.

Elle a été transportée à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins espèrent lui épargner l'amputation.

**CHUTE DU TROISIEME.**  
Arthur Dupré, âgé de 15 ans, demeurant au No 242, rue Brown, est tombé, hier après-midi, du troisième étage de la maison de ses parents.

Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où on a constaté que ses blessures n'étaient pas graves. Il souffre de contusions par tout le corps.

**BLESSE PAR UN AUTO.**  
Albert Emond, un jeune homme demeurant à la Pointe aux Trembles, a été sérieusement blessé, hier lorsqu'une automobile frappa sa bicyclette. Le jeune homme a eu la jambe droite fracturée et souffre de lésions internes.

Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, de bonne heure, ce matin.

Sa machine est en pièces.

Savez-vous ce que fut autrefois la vie dans les campagnes canadiennes - françaises, la vie que vos ancêtres menaient? Le feuillet du NATIONALISTE, — CHARLES GUERIN, de M. Pierre J.-O. Chauveau, la décrit fidèlement. Lisez-le.

## LE "PILLAGE"

## CHAUSSETTES EPHEMERES

L'ENQUETE SUR LES FOURNITURES MILITAIRES ETABLIT QU'ON VENDAIT AU GOUVERNEMENT DE LA LAINE QU'ON ACCOUTUME DE JETER.

Ottawa, 21 — La commission enqueteur sur les fournitures militaires a pratiquement terminé hier après-midi ses séances à Ottawa. Elle entendra brièvement de nouveau aujourd'hui M. T. A. Russell, toujours au sujet de l'achat des camions-automobiles.

M. R. A. Pringle, C.R., a paru devant les commissaires et a nié avoir été invité à soumissionner pour l'achat de camions-automobiles. M. J. Fraser, le vérificateur des comptes fédéraux, a déclaré qu'il fait enquête sur certains contrats et qu'il fera rapport à la commission ensuite.

Le trait saillant des témoignages entendus hier après-midi fut la preuve que des manufacturiers avaient essayé de fournir au gouvernement des chaussettes faites de laine inférieure ou de balayures de fabrique.

Le major Owen Thomas a témoigné au sujet des escomptes qu'il a obtenus sur l'achat de pneus pour les camions du deuxième contingent. Il ne voit pas pourquoi M. T. A. Russell n'a pas obtenu ces escomptes à moins qu'il n'ait acheté d'une compagnie en éliminant toute concurrence. Le coût des pneus du deuxième contingent a été de \$41.50 contre \$57.76 pour le premier contingent. Le témoin dit que les caisses de camions, d'abord achetées pour les autos du deuxième contingent, n'étaient pas assez larges pour la charge régulière de munitions, et on les emploie toutes dans le service local.

Le colonel J. Lyons Biggar, venant ensuite, dit que devant l'urgence, l'automne dernier, on employait au ministère de la milice quatre camions-autos et plusieurs charrettes avec leurs chevaux. M. Thompson fait remarquer que le ministère emploie maintenant quinze camions-autos et demande au témoin si l'urgence est plus grande aujourd'hui que l'automne dernier. Le colonel Biggar répond qu'il serait difficile de faire plus de besogne que l'an dernier.

La commission doit continuer ses enquêtes dans la Nouvelle-Ecosse et dans l'Ouest, et au retour elle s'occupera de quelques affaires de moindre importance.

## LA TOURNÉE DES FERMES

LES JUGES DU MERITE AGRICOLE VISITENT LES CULTIVATEURS DES ENVIRONS DE MONTREAL, QUI PRENNENT PART AU CONCOURS.

Les juges du Mérite Agricole ont commencé lundi matin leur tournée des fermes des concurrents de 1915. La région qu'ils visitent, la première sur la liste de celles qui ont été établies pour les fins de ce concours, comprend les comtés d'Hochelaga, Jacques-Cartier, Laval, Deux-Montagnes, Soulanges, Vaudeuil, et une partie des comtés d'Argenteuil et de Terrebonne.

Les juges sont MM. Joseph Deland, Thomas Drysdale et Arsène Denis; M. J. A. Marsan, depuis 15 ans secrétaire du Mérite Agricole, accompagne encore ces messieurs, ainsi qu'un photographe attitré. On recommande le circuit des cinq régions, celle qu'on visite actuellement ayant été la première de toutes parcourue, en 1890; le Laurent d'alors qui fut le premier décoré était feu M. Chs. Champagne, de S.-Eustache, comté des Deux-Montagnes.

Il y a, cette année, neuf concurrents; ils sont répartis comme suit: Soulanges, M. Louis Besner, S.-Clément; Deux-Montagnes, M. Léandre S.-Pierre, Eustache Bélanger et Arthur Bélanger, tous trois de S.-Eustache, et M. Benjamin Bertrand, de S.-Hermas; Jacques-Cartier, MM. Amédée Lecavalier et Hector Martin, tous deux de S.-Laurent; Vaudeuil, M. Ludger Lalonde, de S.-Marthe; Argenteuil, M. James A. Drew, de Lachute.

Le dernier concours dans cette région eut lieu en 1910, alors que M. William Oswald, de S.-Augustin, comté des Deux-Montagnes, remporta la médaille d'or et obtenait le titre et le diplôme de lauréat de très grand mérite exceptionnel.

Un rapport complet, minutieusement détaillé, sera fait comme d'habitude au Département de l'Agriculture par M. Marsan, secrétaire, aussitôt que possible. Ce rapport sera généralement rendu public avant d'avoir été soumis à la Législature; toutefois, cette règle n'est pas de rigueur et on consentira, nous l'espérons, à faire connaître les heureux décorés avant l'Exposition Provinciale de Québec, vu que c'est l'intention de la Commission de cette Exposition d'inviter plus particulièrement les nouveaux lauréats à la manifestation qui doit avoir lieu au cours de la semaine de l'Exposition Provinciale de Québec, du 28 août au 4 septembre prochain.

Cet après-midi, à 4 heures, les délégués de la Chambre de Commerce rencontreront les membres du Bureau des commissaires, relativement à l'organisation d'un bureau de publicité municipale.

La Chambre de Commerce veut insister auprès des commissaires afin que l'on donne une solution prompte à ce sujet.

**"Pour le reste de votre vie"**

**STERMOOR**  
MATELAS  
"Bien Fait...Non Bourré"

Garantit toute une vie de confort et de propreté.

FAIT AU CANADA  
DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

The Alaska Feather & Down Co. Limited, Montréal.

## CARTES PROFESSIONNELLES

## AVOCATS

Belle Postale 354. — Adresse télégraphique, "Nahap, Montréal".  
Tél. Main 1250-1251. Codes : Liebers, West, Un.

**C. H. CAHAN, C. R.**  
AVOCAT ET PROCUREUR  
Edifice Transportation — Rue Saint-Jacques

**MAURICE DUGAS, avocat L.L.L.,**  
30 S.-Jacques, Chambre 44. Tél. Main 7691. Résidence, 2466 avenue du Parc. Rockland 2459.

**LAMOTHE, GADBOIS & NANTÉL,**  
avocats, Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 3215. J. C. Lamothe L.L., C.R., Emilien Gadbois, L.L.L., J. Marchal NantéL, B.C.L.

**ROMUALD ROY**  
AVOCAT  
83, Craig Ouest. — Chambre 525  
Tél. Main 566. MONTREAL

**HERVE ROCH, B. A., L.L.L.**  
AVOCAT  
61, RUE S.-GABRIEL, Bureau 17, 18 et 19. Tél. Main 3264  
Société légale BAILL & ROCH

**CAMILLE TESSIER**  
AVOCAT ET PROCUREUR  
97 St-Jacques, Ch. 34. MONTREAL.  
MAIN 8728. ROCKLAND 931.

**ANATOLE VANIER, B. A., LL.B.**  
AVOCAT  
Tél. Main 213. — Bureau 53.  
87 rue Saint-Jacques.

**GUY VANIER, B. A., LL. L.**  
AVOCAT  
97, rue Saint-Jacques. — Bureau 76.  
Tél. Main 2632.

**NOTAIRES**  
BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. Résidence, 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.  
TEL. ST-LOUIS 504.

**A.-H. Barrette**  
NOTAIRE  
70 rue Rachel Est, Montréal

**PRIME J. MARSAN, notaire,** 320 rue Amherst, coin D'Amontigny. Tél. Est 1301. Toujours divers montants d'argent à prêter.

**DOCTEURS**  
Diplômé en hygiène Pub.  
**Dr. J.-N. CHAUSSE**  
SPECIALITE : Voles urinaires, maladies de la peau. Heures : 12 à 2 p.m., 6 à 8 p.m. Tél. Saint-Louis 3215. 708 Parc Lafontaine, coin Marquette.

**SOULIERS DECOUVERTS**  
avec courroie (pumps) pour Dames, Jeunes Filles et Enfants, à des prix très avantageux et défiant toute concurrence.  
**A. S. LAVALLÉE**  
LE PLUS GRAND FOURNISSEUR DES COMMUNAUTES RELIGIEUSES  
97 à 101 BOULEVARD S.-LAURENT  
Tél. Est 1846. Coin Vitr.

**M. MERCIER EN VOYAGE D'AFFAIRE**  
Québec, 21 — M. Honoré Mercier, ministre de la colonisation, de la chasse et de la pêche, s'embarque aujourd'hui, à Québec, à bord du vapeur "Lady of Gaspe", pour une tournée dans le bas du fleuve pour affaires concernant son département.

Le ministre sera accompagné des messieurs suivants : M. le Dr G. Lemieux, député de Gaspé; M. Clément Robillard, député de Saint-Jacques, Montréal; M. Séverin Leclerc, député d'Hochelaga; M. le Dr Desaulniers, député de Chamblé; M. W. S. Bullock, député de Shefford; M. T. D. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe; M. L. N. Patenaude, assistant greffier de la Chambre d'assemblée; M. J. Richardson, représentant le journal "Herald and Telegraph", de Montréal; M. Baudry, secrétaire du ministre.

**A LA CHAMBRE DE COMMERCE**  
Cet après-midi, à 4 heures, les délégués de la Chambre de Commerce rencontreront les membres du Bureau des commissaires, relativement à l'organisation d'un bureau de publicité municipale.

La Chambre de Commerce veut insister auprès des commissaires afin que l'on donne une solution prompte à ce sujet.

**RODOLPHE BEDARD**  
Expert-Comptable et Auditeur  
Système de comptabilité, Administrateur de successions. Téléphone Bell. Main 3869. Suite 45-46-47.  
65 Saint-François-Xavier, Montréal.

**Cabana & Cabana**  
EXPERTS COMPTABLES  
Liquidateurs Administrateurs  
Assurances de tous genres  
20 rue Saint-Jacques, Ch. 3  
TEL. MAIN 1777

**J. ALFRED HUOT**  
COURTIER D'ASSURANCES  
2069 RUE MANCE  
Tél. S.-Louis 4284.

**HORACE J. LABRECQUE**  
CH. 623 EDIFICE TRANSPORTATION

**HOTEL**  
VICTORIA HOTEL.  
Québec  
H. Fontaine, Prop.  
Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce. \$2.00 par jour.

**DOMINION COAL COMPANY**  
DOMINION et SPRINGHILL  
BUREAU GENERAL DES VENTES  
112 Rue Saint-Jacques.

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), N. Chevrier, gérant-général.

## PETITES ANNONCES

## SITUATIONS VACANTES

**APPRENTIS BARBIERS** demandés méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Position assurée. Cours spécial du soir. S'ad. Molers Barber College, 62D Boulevard St-Laurent, Montréal.

**JEUNE HOMME**  
Demandé. Un jeune homme habile ayant un peu d'expérience dans le commerce de fourniture de moulin et de machineries à bois. Devra parler les deux langues. Adressez à 317 rue S.-Jacques.

**STENOGRAPHE**  
Demandée une sténographe, anglaise et française. S'adresser à 317 rue S.-Jacques.

**À LOUER**  
Berri, 164, coin Dorchester, un logement de 9 pièces. S'adresser à Edouard J. J. S.-Henri de Mascouche.

**BUREAUX À LOUER**  
71a, rue Saint-Jacques, rez-de-chaussée et sous-sol, 5,000 pieds de planchers. Aussi plusieurs bureaux et suite de bureaux aux étages supérieurs. S'adresser à Rodolphe Bédard, 55, rue Saint-François-Xavier.

**A VENDRE**  
IMMEUBLE  
TALBOT FRERES, courtiers d'immeubles, experts en propriété, échanges de propriétés de toutes sortes, ville ou campagne. Nous sommes des experts en propriétés de ville ou campagne, terres à culture, limites à bois, etc. Aussi échange de commerce pour propriétés, terrains et balance de vente. Plusieurs demandes actuellement. Pour informations, s'adresser à Talbot Frères, 902, De Saint-Valier, Tél. Saint-Louis 6296.

**TERRAIN A VENDRE**  
Magnifique terrain à vendre, coin Valois et De Beaujeu, Hochelaga, 50 x 110, entre Catherine et Ontario, le seul coin vacant. Vendra bon marché. L'écavalier, 1165 De S.-Valier.

**TERRAINS A VENDRE**  
Trois terrains, situés en face des Rapides de Lachine, dans Bronx Park, sur la 4ème Avenue, portant les Nos 1074-1075-1076. Vendra bon marché. S'adresser à 681 ave. Papineau.

**DIVERS**  
**ASSURANCE**  
Les personnes qui ont déjà été refusées par les compagnies d'assurances sur la vie peuvent obtenir de la protection en s'adressant par lettre à "Assurance-vie", bureaux du "Devoir", Montréal.

**SERRURES**  
Cleps, serrures, Spécialité: découpage de clefs Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs allez au No 182 rue Sanguin.

**SALLE A DINER**  
**STAR BOARDING HOUSE**  
CHAMBRE ET PENSION, \$5.00 par semaine. Repas tous les jours à 20c. Attention spéciale aux voyageurs. N. PRESSEAU, Prop., 8-10, RUE S.-ANTOINE.

## RUSSIE

VARSOVIE EN  
GRAND PERIL

UN MIRACLE SEUL PEUT SAUVER LA CAPITALE POLONAISE.  
— LES AUTRICHIENS OCCUPENT RADOM ET LES ALLEMANDS AVANCENT RAPIDEMENT SUR NORVO GEORGESK.

Londres, 21. — Des rives du golfe de Riga, dans le nord à cette partie de la Pologne méridionale, où ils ont expulsé les Russes de la Galicie, les armées austro-allemandes vont encore de l'avant, et si Varsovie peut leur échapper, cela tiendra presque du miracle.

C'est apparemment l'opinion générale, même parmi ceux qui, en Angleterre, ont espéré que les Russes se retourneraient contre les ennemis, et qu'on ne serait aucunement surpris d'apprendre l'évacuation de la capitale polonaise, suivie de l'entrée triomphale des Allemands au milieu de scènes, comme celles qui ont marqué la chute de Przemysl et de Lemberg.

Le bulletin officiel allemand, parlant d'abord de l'extrémité nord de la ligne de front orientale, rapporte le progrès des troupes allemandes, à environ cinquante milles de Riga; puis, en suivant la grande bataille du côté sud, il raconte d'autres succès dans le secteur, au nord-est de Varsovie, appuyant surtout sur la capture d'Ostrolenka, une des forteresses désignées pour protéger la capitale.

Petrograd convient que les Teutons sont à portée du canon de Novo Georgiosk, chef de Varsovie, à 20 milles de cette ville.

Immédiatement au sud-ouest de la ville, et à moins de vingt milles d'elle, Blonie est tombée et plus au sud, Groje; tandis que la cavalerie allemande est maîtresse de l'importante voie ferrée de Radonia-Ivanogorod. Le chemin de fer de Lublin est encore aux mains des Russes, en tant qu'on peut le savoir; mais, la ville de Lublin, a été capturée ou court le danger de tomber aux mains des Austro-Allemands.

Les Autrichiens ont occupé hier Radom, capitale de la province de ce nom, à 57 milles au sud de Varsovie.

LA VICTOIRE EN POLOGNE DECIDERA DE LA GUERRE.

Londres, 21. — Suivant un attaché militaire d'un pays neutre qui vient d'arriver de Berlin, où sa fonction l'a fait séjourner plusieurs années, on compte dans la capitale de l'Allemagne que l'effort fait par les Teutons dans la zone orientale sera le facteur décisif de la guerre. Dans les cercles militaires on ne doute nullement du succès. Pour l'instant, on subordonne toute considération militaire à l'importance qu'il y a à donner à von Hindenberg les moyens d'écraser les Russes. Suivant le renseignement qui communique ces renseignements, c'est l'Allemagne qui a fait courir le bruit que les Casques à pointe se préparaient à prendre l'offensive dans l'ouest, et au moment où cette nouvelle venait de Hollande et de Suisse, les ennemis affaiblissaient leur ligne jusqu'au minimum nécessaire à sa défense. "Si l'on publiait des chiffres, le monde serait étonné", dit l'attaché.

Les experts anglais conviennent que le plan de campagne des Allemands sur le front oriental dépasse en ampleur tous les mouvements qui ont précédé dans cette guerre. Tout le long de la ligne, de la Baltique à la Roumanie, environ 1,000 milles, les armées austro-allemandes et teutonnes sont en branle pour encercler les Russes et les acculer à une capitulation. Un autre groupe d'officiers, qui ont obtenu un congé de convalescence, s'est embarqué sur le *Corinthian* samedi. Parmi ceux-ci on remarque les noms des lieutenants N. N. Young, du 14ème bataillon; Turpin et R. D. Lafond, du 22ème; T. E. Sissons, du 28ème.

Le capitaine Alderson a été chargé d'un groupe d'hommes qui sont envoyés pour différentes raisons. Un autre groupe d'officiers qui ont obtenu un congé de convalescence, s'est embarqué sur le *Corinthian* samedi. Parmi ceux-ci on remarque les noms des lieutenants N. N. Young, du 14ème bataillon; Turpin et R. D. Lafond, du 22ème; T. E. Sissons, du 28ème.

HORS DE COMBAT.

Ottawa, 21. — La liste publiée hier par le ministère de la Milice, est en grande partie une revue des listes précédentes. Trois Montroisais sont rapportés comme prisonniers en Allemagne, les soldats Lioy, et un autre groupe d'officiers, qui ont obtenu un congé de convalescence, s'est embarqué sur le *Corinthian* samedi. Parmi ceux-ci on remarque les noms des lieutenants N. N. Young, du 14ème bataillon; Turpin et R. D. Lafond, du 22ème; T. E. Sissons, du 28ème.

LES BIENS AMERICAINS EN BELGIQUE

WASHINGTON DONNE DES INSTRUCTIONS AU SUJET DES PROTECTIONS QUI SERONT ENVOYÉES A L'ALLEMAGNE.

Washington, 21. — Le secrétaire d'Etat a donné des instructions officielles aux Américains qui désirent envoyer un protégé à l'Allemagne touchant la réquisitionnement de leurs biens en Belgique, dans le nord de la France et en Pologne. On croit que la valeur de la propriété ainsi lésée se monte à des millions. Le gouvernement allemand a fait part officiellement aux Etats-Unis de la création d'un bureau impérial d'indemnisation chargé d'étudier les réclamations relatives aux objets réquisitionnés dans le territoire ennemi occupé par les troupes allemandes. Plusieurs réclamations ont déjà été faites par l'intermédiaire du secrétaire d'Etat, et elles ont trait à plusieurs objets de valeur considérable saisis par les Allemands. Le ministère en principe ne reconnaît pas la réquisitionnement s'il n'est pas nécessaire.

Le bon Canadien-français désireux de se tenir au courant de la lutte pour sa langue doit lire le NATIONALISTE.

## CANADA

M. BORDEN  
EN FRANCE

LE PREMIER MINISTRE PART POUR LE FRONT. — IL CONFÈRE AVEC SIR EDWARD GREY POUR FAIRE LIBERER M. BELAND. — LEURS MAJESTES VISITENT LES HOPITAUX.

Londres, 21. — M. Robert Borden, M. R. B. Bennett, député, et M. Max Aitken, accompagnés d'un officier du ministère de la Guerre et d'un attaché de marine, sont partis ce matin pour la France et le feld-marchal sir John French les a rencontré à Boulogne.

Avant de partir de Londres, M. Borden a conféré avec sir Edward Grey au sujet de M. le Dr Beland, député, ex-ministre des Postes, qui est actuellement détenu en Allemagne comme prisonnier de guerre. Tous les efforts seront faits pour obtenir son élargissement.

LE ROI ET LA REINE APRES DES BLESSÉS.

Londres, 21. — Leurs Majestés le roi et la reine d'Angleterre ont visité l'hôpital de la duchesse de Connaught à Cliveden, hier. Les visiteurs royaux arrivèrent à 3 heures et passeront deux heures à faire le tour du magnifique château de Waldorf Astor, situé sur le bord de la rivière. Quelques lits avaient été mis dehors et d'autres malades reposaient dans des chaises longues, sur les pelouses. Le roi et la reine s'arrêtèrent auprès de chacun des malades, lui adressant un mot d'encouragement.

Le colonel Hodgetts, commissaire de la Croix-Rouge canadienne et le colonel Gorrell, ont conduit leurs Majestés au cours de la visite.

Le roi prononça quelques mots remerciant le personnel de l'hôpital de son dévouement et de son zèle et félicitant les blessés des services qu'ils ont rendus à la patrie.

Comme par hasard le roi et la reine sont arrivés à l'hôpital alors que les salles étaient complètement remplies. Deux heures avant l'arrivée de leurs Majestés, 200 nouveaux blessés avaient été amenés du front. Le major Sam Hughes était aussi présent pour recevoir leurs Majestés.

LE GENERAL SAM HUGHES DANS LES HOPITAUX.

Londres, 21. — Le major-général Hughes, accompagné du brigadier-général Carson, a visité aujourd'hui Lady Eileen Roberts, à l'hôpital Ascot, et Lady Roberts à Englemerre. Le ministre de la Milice s'est ensuite rendu à l'hôpital de la duchesse de Connaught, à Cliveden, où il fut reçu par M. Waldorf Astor lui-même. Hier il a visité les blessés canadiens dans plusieurs hôpitaux métropolitains, et parmi eux il a rencontré le lieutenant Tupper, contrôleur de sir Charles Tupper. Le ministre se rendit ensuite à Bexley Heath, auprès de sir Charles Tupper.

Le général Hughes, en compagnie du colonel McBain, et de son ordonnance, ont visité dimanche le château du colonel Lowthers à Hurstmonceux.

RETOUR D'OFFICIERS BLESSÉS.

Londres, 21. — Voici les noms d'un groupe d'officiers embarqués vendredi sur le *Missinabi*, après avoir obtenu un congé : Les capitaines C. W. Holt, Hastings, Winnipeg; T. J. Alderson; les lieutenants R. L. Dennison, Winnipeg; T. H. Tingley, Rogers, Toronto; W. N. Nicholls, McCormack, Toronto; A. R. Fortin, J. M. Reid, F. E. Gendron et A. R. Gordon.

Le capitaine Alderson a été chargé d'un groupe d'hommes qui sont envoyés pour différentes raisons. Un autre groupe d'officiers, qui ont obtenu un congé de convalescence, s'est embarqué sur le *Corinthian* samedi. Parmi ceux-ci on remarque les noms des lieutenants N. N. Young, du 14ème bataillon; Turpin et R. D. Lafond, du 22ème; T. E. Sissons, du 28ème.

Le capitaine Alderson a été chargé d'un groupe d'hommes qui sont envoyés pour différentes raisons. Un autre groupe d'officiers, qui ont obtenu un congé de convalescence, s'est embarqué sur le *Corinthian* samedi. Parmi ceux-ci on remarque les noms des lieutenants N. N. Young, du 14ème bataillon; Turpin et R. D. Lafond, du 22ème; T. E. Sissons, du 28ème.

LES BIENS AMERICAINS EN BELGIQUE

WASHINGTON DONNE DES INSTRUCTIONS AU SUJET DES PROTECTIONS QUI SERONT ENVOYÉES A L'ALLEMAGNE.

Washington, 21. — Le secrétaire d'Etat a donné des instructions officielles aux Américains qui désirent envoyer un protégé à l'Allemagne touchant la réquisitionnement de leurs biens en Belgique, dans le nord de la France et en Pologne. On croit que la valeur de la propriété ainsi lésée se monte à des millions. Le gouvernement allemand a fait part officiellement aux Etats-Unis de la création d'un bureau impérial d'indemnisation chargé d'étudier les réclamations relatives aux objets réquisitionnés dans le territoire ennemi occupé par les troupes allemandes. Plusieurs réclamations ont déjà été faites par l'intermédiaire du secrétaire d'Etat, et elles ont trait à plusieurs objets de valeur considérable saisis par les Allemands. Le ministère en principe ne reconnaît pas la réquisitionnement s'il n'est pas nécessaire.

Le bon Canadien-français désireux de se tenir au courant de la lutte pour sa langue doit lire le NATIONALISTE.

## ANGLETERRE

ENTENTE EN  
PERSPECTIVE

LES MINEURS GALLOIS OBTIENNENT UNE AUGMENTATION DE TRAITEMENT ET ENTIERE SATISFACTION SUR PRESQUE TOUS LES POINTS DE LEURS RECLAMATIONS.

Cardiff, 21. — Les représentants du gouvernement et des propriétaires des mines de charbon, d'une part, et le comité exécutif de la Fédération des Mineurs des Galles, d'autre part, ont trouvé, hier, les termes d'une entente qui mettront fin, croit-on, à la grève des mineurs, et tel accord sera soumis aux délégués des mineurs, aujourd'hui, pour qu'ils le ratifient.

Les termes comportent une augmentation substantielle de salaire et impliquent des concessions aux grévistes que leur comité exécutif regardait comme l'équivalent des réclamations des mineurs sur presque tous leurs principaux points. Hier soir, les délégués se sont rendus sur place à leurs districts pour connaître les sentiments des mineurs avant le vote d'aujourd'hui.

Si l'assemblée d'aujourd'hui apporte une solution à la grève, la reconnaissance du pays ira surtout à David Lloyd-George, le ministre des Munitions; car, c'est son arrivée ici, lundi soir, qui a ouvert la voie à une entente entre les mineurs et leurs patrons.

La cause principale de l'agitation des mineurs consistait dans le fait qu'ils jugeaient excessifs les profits réalisés par les propriétaires de mines dans la vente de leur charbon aux taux de guerre, profits qu'ils ne partageaient pas. L'arbitrage obligatoire, autorisé par l'application de l'acte des munitions aux mineurs, a été aussi choqué. Bien que cet acte soit maintenant une loi, il n'a pas été invoqué contre les mineurs, lorsqu'ils déposèrent leurs outils et ne fait aucunement mention de l'acte des munitions dans le règlement projeté.

On a appris avec un grand soulagement par toute l'Angleterre, l'heureuse tournure des choses; car le public se sentait particulièrement humilié de ce qu'une grève arrivait en un temps aussi difficile.

L'accord pourvoit à ce qu'aucune peine ne soit imposée aux deux parties intéressées dans la présente dispute.

## ETATS-UNIS

DANGEREUX  
HALLUSINES

LA POLICE SECRETE DES ETATS-UNIS FAUT SUR LES DENTS; IL LUI FAUT SUIVEUR DE DANGEREUX INDIVIDUS AYANT LA MANIE DE COMPILOT.

Washington, 21. — Des lettres de menaces reçues de détraqués ou de personnes atteintes d'hallucination, à en juger par leurs écrits, et des rapports signalant la violation de la neutralité, tiennent en haleine les détectives des ministères de la justice et des finances, ses jours-ci. Ces deux départements, par le moyen d'un service secret et des douaniers, ont mis à jour plusieurs cas de violation de la neutralité américaine, et ont trouvé nécessaire d'étendre leur activité aux diverses parties des Etats-Unis.

Le secrétaire d'Etat n'a pas fait d'enquête touchant cet Allemand de Detroit qui aurait envoyé de la dynamite à ses compatriotes de Windsor pour leur permettre de faire sauter des édifices. L'ambassade anglaise a demandé aux fonctionnaires si l'on pouvait poursuivre aux Etats-Unis ou extraditer au Canada les personnes accusées d'avoir été de complicité pour commettre de tels crimes. On a admis, hier, au secrétaire d'Etat qu'on peut opérer l'exécution de ces personnes accusées de crimes perpétrés au Canada, mais traités aux Etats-Unis.

Quelques-uns des attachés d'ambassades étrangères ont reçu des lettres de menace. Récemment, dit-on, on a reçu force lettres annonçant qu'on avait placé des explosifs à bord de navires ou que l'on entendait se servir de bombes par vengeance. Plusieurs de ces lettres indiquent que des détraqués vont se rendre à Washington, et l'on charge les détectives de faire une enquête. Les inspecteurs des postes travaillent de concert avec les autres fonctionnaires du gouvernement pour découvrir les auteurs de ces lettres.

FRANCE ET BELGIQUE

AVANCE ANGLAISE  
A L'EST D'YPRES

Paris, 21. — Chaque jour, nos vaillantes troupes doivent soutenir le choc d'attaques furieuses sur plusieurs points de leur front. Ces attaques sont toujours repoussées. L'ennemi gagne-il un peu de terrain qu'il le perd le lendemain, avec le résultat définitif que nos troupes avancent leurs lignes de quelques mètres et même font une trouée, comme à Arras.

Aujourd'hui, l'ennemi a déployé son activité dans l'Artois, mais sans succès. Les gros howitzers ont craché en vain leur mitraille. Nos "75" leur ont donné une féroce réponse.

Le bombardement de Reims a repris avec violence et plusieurs civils ont été tués. Les artilleurs allemands ont de nouveau visé la cathédrale, mais leurs coups ont porté à faux.

Enregistrements de la belle randonnée d'un dirigeable français qui s'est porté au-dessus de Vigneulles-les-Hattonchâteau, a laissé tomber vingt-trois bombes sur le chemin de fer militaire et le dépôt de munitions et nous est revenu sain et sauf.

Le général Frenay a rapporté que les Anglais ont occupé 150 verges de tranchées ennemies à l'ouest du château de Hooge, à l'est d'Ypres, et ont consolidé leurs gains.

## AUX GRANDS MAGASINS GOODWIN

Vêtements pour hommes

75 costumes pour hommes, jeunes gens, dans les tailles de 32 à 40, à la mode, en étoffes douces, gris, brun et mélange, dont les prix marqués vont de 7.50 à 14.75, sont mis en vente spéciale jeudi à... 6.95

L'occasion est belle, car il y en a qui sont marqués jusqu'à 14.75 et qui seront vendus jeudi... 6.95

Des pantalons supplémentaires pour assortir quelques-uns de ces costumes peuvent être achetés à un prix réduit également puisqu'ils sont marqués de 2.75 à 3.50 et que nous les vendrons jeudi à... 1.75

Nous ne garantissons pas que tous les costumes soient assortis avec les pantalons supplémentaires, il n'y en a qu'un certain nombre.

— Au rez-de-chaussée.

Articles pour hommes

Mouchoirs à initiales pour hommes, notre série courante. La boîte de six... 59

Sous-vêtements filets, grandes tailles, pour hommes. Il nous reste quelques chemises dans les grandes tailles et quelques caleçons, dans les tailles de 48 et 50 en ce qui concerne les chemises, et 46 et 48 en ce qui concerne les caleçons; les chemises sont à manches longues et les caleçons à longueur de cheville. C'est la série à 50 que nous marquerons jeudi à... 29

Bretelles pour hommes. Jeudi à... 19

— Au rez-de-chaussée.

Goodwin's LIMITED

## CHOSSES MUNICIPALES

LE CHOMAGE  
UNIVERSEL

IL FAIT L'OBJET DE LA DISCUSSION DU CONGRES DES MUNICIPALITES. — IDEES NATIONALISTES QUI PREVALENT — LES TERRAINS VACANTS ET LA CULTURE MARAICHERE.

Niagara Falls, Ont., 21. — Les délégués de l'Union des municipalités canadiennes se sont réunis hier, ici, pour inaugurer un congrès spécial qui s'occupera des grands problèmes qui affectent actuellement la vie des villes canadiennes.

Le maire de Toronto, M. Church, dans son exposé du programme de ce congrès, dit que les sujets mis à l'étude sont la question des sans-travail, le recrutement et les opérations des couloirs dans les parlements au détriment des villes et en faveur des grandes corporations.

C'est le gouvernement qui a demandé aux municipalités d'aider au recrutement, dit le président.

Après une longue discussion sur la question des sans-travail dans les villes, le congrès a adopté les résolutions suivantes :

On demande au gouvernement fédéral de continuer les travaux commencés ou projetés, de conférer avec les gouvernements provinciaux pour la construction des routes permanentes, y compris une route impériale, de préparer des plans pour l'amélioration des conditions industrielles, d'étendre le commerce étranger du Canada, d'inaugurer l'échange industriel, de restreindre l'immigration à la classe agricole et de la diriger sur des terres convenables.

Une deuxième résolution demandant que des régions agricoles soient choisies et que des colons y soient établis sur des terres de quarante acres avec des prêts suffisants de la part du gouvernement pour leur permettre de rendre cette terre payante.

Une autre résolution demandant aux gouvernements provinciaux de consacrer des fonds à l'achat de terrains pour la culture maraichère.

M. W. D. Lighthall fait adopter une résolution demandant à chaque municipalité de nommer un comité pour les sans-travail qui agira de concert avec les gouvernements fédéral et provincial.

Une autre résolution demandant au gouvernement fédéral d'acheter tout le matériel et les provisions des soldats au Canada, et aux gouvernements provinciaux de nommer des commissions des bons chemins qui donneraient leurs services gratuitement.

Le projet de loi comportant une dépense de \$25,000,000 pour les bons chemins a soulevé une discussion. M. P. Chevin Bessette, d'Ottawa, dit que pareille dépense pourrait embarrasser le gouvernement.

A propos des sans-travail, le gouvernement fédéral a répondu aux suggestions faites par les maires à Ottawa, l'autonomie, dernier, qu'il avait assez à faire avec la guerre et que c'est aux municipalités de s'occuper de leurs misères.

M. Blumenthal, de Montréal, est d'avis que le gouvernement devrait négocier les obligations des municipalités pour leur permettre de faire des travaux, mais son collègue, M. Boyd, diffère d'opinion, avec lui. M. Church, de Toronto, dit qu'il s'agit plutôt de ce que les municipalités doivent faire, non du gouvernement. Les villes devraient coopérer dans l'enregistrement des sans-travail. Il y a à Toronto vingt mille familles qui peuvent prendre soin d'une famille nécessiteuse.

On convient que la question de placer les sans-travail sur des terres vacantes est trop vaste pour le gouvernement seul. Un comité composé des chambres de commerce, des municipalités, des gouvernements provinciaux et fédéral, devrait être créé, dit M. Lighthall. M. Blumenthal voudrait que le

LES MAGASINS FERMENT LES SAMEDIS D'ETE A 12.45.

**RESTAURANT**  
des grands magasins Goodwin

Connaissez-vous ce restaurant?  
Savez-vous qu'il n'y a pas de meilleur en ville, et que vous ne sauriez trouver une salle à manger dans tout Montréal, plus grande, plus fraîche ou plus agréable?

Chaque jour  
de la semaine, on y sert un Plat du Jour, avec légumes, abondant et de la meilleure cuisine française, préparée par un chef français.

Ce plat figure à la carte pour 25 sous.

Dessert  
Les desserts varient, comme prix, de 10 à 20 sous; il y en a toujours une variété à choisir, et les prix en sont marqués sur la carte.

Un excellent déjeuner  
est donc à votre disposition même pour la modeste somme de 35 sous ou même 25 sous, si le dessert ne vous tente pas.

Prenez les ascenseurs. Montez au 2ème étage. La bienvenue vous y attend sûrement.

Goodwin's LIMITED

Les deux langues nationales sont couramment parlées aux Grands Magasins Goodwin

## Costumes de dames

DERNIERES NOUVEAUTES DANS CES COSTUMES

Nous en avons 50 du prix de 10.75 et 12.75 — quatre genres seulement — mais tous de 16 ans à 42 de buste. Jeudi, grande réduction à... 4.98

— Au premier.

## Chaussures de dames

Pantoufles de bain... 25  
Bottines de yacht... 1.25  
Souliers de yacht... 1.10  
Souliers de course... 1.10  
Souliers de sortie... 85

Pour garçons et fillets de 11 à 13, souliers 75, bottines 85.  
Pointures de 1 à 5 pour garçons, souliers 85, bottines 1.10

— Au rez-de-chaussée.

Bonneterie pour  
dames

Bas cachemire pour dames, 1.25 en descendant à .35.  
Bas en cachemire unis et à côtes pour enfants. Ceux à côtes, de .55 à .25.  
Unis, de .65 à .22

La hausse éventuelle des prix devrait inciter les mères de famille à faire leurs achats actuellement.

— Au rez-de-chaussée.

Goodwin's LIMITED

## TROTTOIRS

## Avis aux contribuables

Avis public est par les présentes donné que les rôles spéciaux pour la construction de trottoirs dans les rues ci-dessous mentionnées de la cité de Montréal, savoir :

AQUEDUC, des deux côtés, de la rue Barré à la rue Notre-Dame.  
BARRE, des deux côtés, de la rue Eleonor à la rue Lusignan.  
BASSIN, côté nord, de la rue S.-Martin à la rue Richmond.  
CATHEDRAL, côté ouest, de la rue S.-Jacques vers le nord.  
CHAMPLAIN, des deux côtés, de la rue Craig à la rue Lagachetière.  
DE SALABERRY, des deux côtés, de la rue S.-Catherine à la rue Dorchester.  
DOMINIQUE (S.), des deux côtés, de la rue Sherbrooke à la rue Napoleon.  
DORION, côté ouest, de la rue Craig à la rue S.-Catherine.  
ELEONOR, des deux côtés, de la rue Ottawa à la rue William.  
ELEONOR, des deux côtés, de la rue William à la rue Notre-Dame.  
FORSYTH, des deux côtés, de la rue Iversville à la rue Frontenac.  
FULLUM, côté ouest, de la rue Amity vers le nord.  
GERMAIN (S.), (ruelle), des deux côtés, de la rue Champlain à la rue Maisonneuve.  
GIGUERE, des deux côtés, de la rue S.-Germain à la rue Dorchester.  
GUY, côté est, de la rue Sherbrooke à Burnside.  
HUNTER, des deux côtés, de la rue Chatham à la rue Canning.  
LACASSE, côté est, de la rue S.-Antoine à la rue Richelieu.  
LOGAN, côté sud, de la rue Panet à la rue Visitation.  
MATHIEU (S.), côté est, de la rue Dorchester à la rue S.-Catherine.  
MENAI, des deux côtés, de la rue Forfar à la rue Britannia.  
MCGILL, côté ouest, de la rue S.-Maurice à la rue S.-Paul.  
PANET, des deux côtés, de la rue Notre-Dame à la rue Craig.  
PHILIPPE (S.), des deux côtés, de la rue S.-Antoine à la rue Richelieu.  
POUPART, côté est, de la rue Notre-Dame à la rue Josephine.  
POUPART, côté est, de la rue S.-Catherine à la rue Champagne.  
POUPART, côté est, de la rue Champagne à la rue Lafontaine.  
PRINCE GEORGE, des deux côtés, de la rue Fullum vers l'ouest.  
SANGUINET, côté ouest, de la rue Ontario à la rue Sherbrooke.  
S.-REMI, des deux côtés, de la rue S.-Marie à la rue S.-Ambroise.  
RIVERSIDE, des deux côtés, de la rue Britannia aux limites.  
TUPPER, côté sud, de la rue Essex à la rue Atwater.  
sont terminés et déposés au bureau du sous-séjour à l'Hôtel de Ville.

Toutes les personnes y mentionnées comme sujettes au paiement de quelque taxe ou contribution foncière sont par les présentes sommées d'en payer le montant au sous-séjour, à son bureau, dans les dix jours de cette date, sans autre avis.

(Signé) CHS ARNOLDI,  
Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité,  
Hôtel de Ville,  
Montréal, 19 juillet, 1915.

AUMONIER DU  
69e REGIMENT

LE R. P. JOSEPH LABELLE EST  
APPELE A CE POSTE

Le ministère de la Milice vient d'adopter un arrêté ministériel nommant le Révérend Père Joseph Labelle, de la communauté des Religieux de Sainte-Croix, au poste de chapelain du nouveau régiment canadien-français, en voie d'organisation, le 69ème, commandé par le lieutenant-colonel J.-Adolphe Dandreaux. Le Père Labelle a reçu son avis de nomination, hier.

Le nouveau chapelain est né à Sainte-Rose, comté de Laval, en 1874. Il fit ses études classiques au collège de Saint-Laurent, puis entra dans la communauté des Pères de Sainte-Croix. Ses supérieurs l'envoyèrent à l'Université Catholique de Washington, pour y faire sa théologie. Il passa deux années dans la capitale américaine, et revint à l'Université Laval de Québec, où il

continua ses études pendant une année. Il fut ordonné prêtre en 1904, et depuis 1907, il est professeur à l'Université Saint-Joseph de Memramcook, N.B.

CONTRE LA VENTE  
DES SPIRITUEUX

LOI NON EQUIVOQUE PROPOSEE A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 21. — La légalité des poursuites prises par les autorités militaires et civiles prohibant dans certains districts militaires la vente des spiritueux, ayant été mise en doute, le ministre de l'Intérieur Malvy a présenté un projet de loi à la Chambre des députés, qui donne le pouvoir aux préfets de prohiber, dans leur district et durant le temps de la guerre, la vente et la consommation des liqueurs alcooliques autres que le vin naturel, la bière et le cidre, et cela chaque fois qu'il le jugera nécessaire pour la salut et la défense nationale.

# LA VIE SPORTIVE

## L'INAUGURATION DE LA NOUVELLE PISTE

LA REUNION SOUS LES AUSPICES DU MAISONNEUVE JOCKEY CLUB S'OUVRIRA CET APRES-MIDI, ALORS QUE HUIT EPREUVES SERONT DISPUTÉES. — LES OFFICIERS SERONT SE-

La première réunion de la nouvelle piste de course de Maisonneuve Jockey Club s'ouvrira cet après-midi, à Maisonneuve. Cette nouvelle institution sera sûrement un crédit pour le turf, car ses dirigeants ont veillé avec un soin tout spécial à ce que les épreuves au programme soient disputées au mérite. La valeur des inscriptions est de plus que les épreuves seront très disputées vu que des porteurs de plus grandes écuries du Canada et des États-Unis débiteront à tous les jours de ce meeting.

Le programme d'inauguration, qui commencera aujourd'hui, à 2.30 p.m., précises et se terminera vers 5 p.m., comprendra huit épreuves dont les champs sont très bien balancés comme il est facile de le constater par la liste des inscriptions.

## LE TOURNOI AURA LIEU CET APRES-MIDI

LE CONCOURS ANNUEL DE L'ASSOCIATION DE LA POLICE DE MONTREAL AURA LIEU AU TERRAIN DE LA M.A.A.A., A WESTMOUNT. — LA VILLE DE TORONTO SERA REPRESENTÉE. — LE PROGRAMME.

Le vingtième tournoi annuel de l'Association Athlétique Amateur de la Police de Montréal aura lieu cet après-midi au terrain de la M.A.A.A., à Westmount, alors que plus de trente athlètes représentant les villes de Toronto, Maisonneuve et Montréal se disputeront les honneurs des différentes épreuves inscrites au programme.

Il est à souhaiter que le public qui d'habitude encourage ce tournoi, s'en aille, cette année, se rendre en foule à Westmount pour applaudir les athlètes qui rivaliseront sur le terrain des jeux.

### PROGRAMME.

- 1.—Course de 100 verges, officiers et constables de 50 ans et plus.
- 2.—Saut lancé en hauteur.
- 3.—Lancement du boulet de 16 livres.
- 4.—Saut arrêté en longueur.
- 5.—Course de 100 verges, officiers et constables de 15 ans de service et plus.
- 6.—Course de 100 verges.
- 7.—"Tossing the caber" (lancer la poutre).
- 8.—Course de 220 verges.
- 9.—Lancement du disque.
- 10.—"Hop, step and jump", avec élan (trois sauts).
- 11.—Lancement du marteau de 16 livres.
- 12.—Course d'un quart de mille.
- 13.—Course des hommes gras, 225 livres et plus.
- 14.—Voliage à la perche.
- 15.—Lancement en longueur du poids de 56 livres.
- 16.—Course de 100 verges, représentants des journaux.
- 17.—Saut lancé en longueur.
- 18.—Lancement en hauteur du poids de 56 livres.
- 19.—Course d'un demi-mille.
- 20.—Course de 100 verges, ouverte aux amateurs.
- 21.—Course de 100 verges, en uniforme, à l'appel.
- 22.—Course à obstacles.

### OFFICIERS.

Arbitre—R. E. Melville.  
Juges du départ—Albert Laberge, W. E. Roughton, Thos. O'Connell et Louis Rubenstein.  
Juges—Gordon C. Bowie, Leslie H. Boyd, Leo Dandurand, C. N. Chamberland, R. Dawson, R. Douché, Herbert M. Lunn, Albert Laberge, A. S. Lamb, J. N. O. Leclerc, William C. McAllister, L. L. McMahon, Raphaël Oumet, Lazarus Rubenstein, L. Savard, E. W. Sawyer, P. E. Scullion et Denis Tansey, M.P.P.

## BAS DE S.-MARTIN vs ABORD A PLOUFFE

Dimanche après-midi, le 18, eut lieu une belle partie de balle au camp, sur le terrain de Sem Bigras. L'équipe du Bas de Saint-Martin, composée essentiellement de "Bigas", devait lutter dans une partie décisive, pour la victoire ou la défaite, contre l'équipe de l'Abord à Plouffe, renforcée par les meilleurs joueurs de Sainte-Dorothée. La partie fut très contestée; ce qui fournit des émotions parfois trop vives aux nombreux spectateurs; amies et amis des combattants. L'arbitre eut des passes d'armes difficiles à résoudre. Les adversaires, semblables aux "Polius" et aux Grognauds de Napoléon, grinçèrent des dents pendant toute la bataille, mais vain. Le résultat final fut de 7 à 6, l'équipe du Bas de Saint-Martin ayant alors qu'un homme hors jeu. Le clou de la partie fut celui que les vaincus s'enfoncèrent profondément dans les reins, en laissant mourir ensemble, dans une erreur impossible due de leurs hommes, sur le 3ème but.

Cette victoire d'honneur gagna vainqueurs et vaincus fraternisèrent ensemble, contents d'avoir passé une aussi bonne après-midi.

hions que nous publions ci-dessous. Les promoteurs de la nouvelle piste ont retenu les services des meilleurs experts pour assurer aux amateurs la régularité des épreuves. Gare donc aux jockeys et entraîneurs qui tenteraient de commettre des irrégularités, au dépens des parieurs. Les journaux de notre ville s'intéressent, de plus en plus, aux choses du turf et aideront la direction du nouvel hippodrome à donner du sport véritable aux amateurs. Les juges Cole et Nathanson sont décidés de faire avant tout et par-dessus tout leur devoir. Ceci nous suffit pour garantir aux événements du Sport des Rois que les épreuves qui commenceront cet après-midi seront marquées au cachet de la plus grande régularité. Les tramways des rues Sainte-Catherine, Ontario et Notre-Dame-Est conduisent à la piste.

## UNE INTENSE RIVALITE REGNE ENTRE LES COUREURS LOCAUX

CARMELO DU NATIONAL, SPRAGUE CLEGHORNE, DES STRACHANS, ET MCGRANAHAN, DES MASCOttes, COURRONT LE CIRCUIT, DIMANCHE, POUR UN FORT PARI.

La compétition entre les meilleurs coureurs de la ligue de la Cité, qui s'est terminée dimanche dernier par la victoire de Sprague Clegorne, le fameux athlète des Strachans, a soulevé une intéressante et passionnante contestation. Nous avons signalé le fait que le National jouant à Sorel, et La Casquette n'avaient pas aligné de partants dans cette épreuve, qui consistait à faire le tour des buts en moins de temps. La machine Cardinal-Dandurand-Deschrochers-Innes, ayant appris que Clegorne avait couru les quatre buts en 15 secondes, s'est mise à fonctionner avec ardeur, tant et si bien qu'elle a ugé que Carmel, le fameux joueur de premier but du National ferait mieux que S. Clegorne et courrait les buts en moins de temps que lui.

Mais, la prétention est venue aux oreilles de "Bob" Stronack, le président des Strachans, qui l'a relevée avec les gros arguments, c'est-à-dire, avec les billets de banque. "Je vous mettrai de \$50 à \$500", rugit Stronack, "que Clegorne battra Carmel n'importe quand". "Accepté", répondirent les magnats du club National, et voilà comment Carmel et Clegorne se feront une lutte sensationnelle, palpitante d'intérêt, dimanche, à 10 heures, pour se vaincre l'un et l'autre dans la fameuse épreuve du circuit.

De leur côté, les Mascottes argumentent que leur joueur McGranahan peut battre Carmel et Sprague Clegorne, et qu'il est le coureur le plus rapide de la ligue de la Cité. Ils vont jusqu'à se montrer prêts à parier jusqu'à la limite sur les chances de leur "Ty" Cobb, disant que si McGranahan n'était pas tombé, dimanche dernier, dans l'épreuve finale, il aurait battu Clegorne.

Quelle belle émulation fournira cette course sensationnelle entre Carmel, Clegorne et McGranahan! Tout Montréal profitera de cette aubaine sans égale pour voir aux prises ces trois fameux "chevaux de pист", en outre d'un magistral double-header entre National et Strachan, et Star et Caughnawaga.

## LA SEANCE PAR EXCELLENCE DE TOUTE LA SAISON

La ligue de la Cité alignera, dimanche, quatre des meilleures équipes de son circuit. Qu'on en juge par l'énoncé du programme de la séance du 25 juillet, que voici en deux lignes:

1.30 p.m. — National vs Strachan. 3.30 p.m. — Stars vs Caughnawaga. Le National jouera contre les leaders, les Boulangers, que un cheveu de dimanche dernier a placés en tête de la ligue de la Cité. Le National fera un effort prodigieux pour reprendre l'avantage en infligeant une défaite aux Strachans. Après la sensationnelle victoire du jeune Jean Paquette, à Sorel, dimanche, alors qu'il a blanchi une équipe All-Star, par 5 à 0, et à qui il n'a alloué que 2 hits, le National peut espérer faire subir un revers aux couleurs de l'équipe d'Omer Garon, dimanche prochain.

La seconde partie entre les Stars et les Caughnawaga sera incontestablement une grande et belle exhibition. Les Stars sont réellement l'équipe de malchance de la Ligue et on s'est convaincu de l'exactitude de cette assertion, dimanche dernier, alors qu'ils sont venus à un cheveu près de battre les Strachans. Le lanceur Ancolin de Cecil Hart sera probablement de nouveau mis dans la boîte; car, on est unanime à reconnaître qu'il sera avant peu une étoile.

Diogène cherchait des hommes. En ce temps-là, le NATIONALISTE ne paraissait pas. Il y a des hommes, aujourd'hui.

## LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées, hier après-midi, dans les séries des ligues Nationale, Américaine et Fédérale:

| LIGUE NATIONALE                                              |       |            |        |
|--------------------------------------------------------------|-------|------------|--------|
| S.-Louis                                                     | ..... | 00003000   | 3 9 1  |
| New-York                                                     | ..... | 00000001   | 1 4 2  |
| Griner, Salle et Snyder                                      | ..... | Mar-       |        |
| quard, Ritter, Schupp et Dooin                               | ..... | Pittsburg  | .....  |
| Pittsburg                                                    | ..... | 20000301   | 6 10 0 |
| Brooklyn                                                     | ..... | 00000020   | 2 6 4  |
| Harmon et Schang; Douglas, Dell et Miller                    | ..... | Chicago    | .....  |
| Chicago                                                      | ..... | 100000131  | 6 10 2 |
| Philadelphia                                                 | ..... | 00000206   | 8 6 0  |
| Lavender, Zabel, Pierce, Cheney et Bresnahan; Rixey et Burns | ..... | Cincinnati | .....  |
| Cincinnati                                                   | ..... | 01110000   | 2 7 9  |
| Boston                                                       | ..... | 05000010   | 6 9 0  |
| Benton, McKenney et Wingo                                    | ..... | Pittsburg  | .....  |
| Pittsburg                                                    | ..... | 40 41      | 494    |
| Boston                                                       | ..... | 39 43      | 476    |
| Cincinnati                                                   | ..... | 32 44      | 421    |

| POSITION DES CLUBS |       |       |     |
|--------------------|-------|-------|-----|
| G.                 | P.    | P.C.  |     |
| Philadelphia       | ..... | 43 34 | 558 |
| Chicago            | ..... | 43 38 | 531 |
| Brooklyn           | ..... | 43 38 | 531 |
| New-York           | ..... | 43 39 | 494 |
| S.-Louis           | ..... | 42 43 | 494 |
| Pittsburg          | ..... | 40 41 | 494 |
| Boston             | ..... | 39 43 | 476 |
| Cincinnati         | ..... | 32 44 | 421 |

| LIGUE AMERICAINE                             |       |                             |        |
|----------------------------------------------|-------|-----------------------------|--------|
| Boston                                       | ..... | 02001000                    | 3 10 1 |
| Chicago                                      | ..... | 00000000                    | 2 1 1  |
| Shore et Thomas; Cicotte, Russell et Schalk  | ..... | Cleveland                   | .....  |
| Cleveland                                    | ..... | 102000001                   | 5 14 3 |
| Washington                                   | ..... | 00020000                    | 1 6 2  |
| Walker, Hagerman et O'Neill                  | ..... | Boehling, Ainsmith et Henry | .....  |
| Philadelphia                                 | ..... | 10010101                    | 5 8 1  |
| Detroit                                      | ..... | 02002101                    | 6 7 3  |
| Knowlson et Lapp; Steen, Daus et Stange      | ..... | New-York                    | .....  |
| New-York                                     | ..... | 10001000                    | 2 6 1  |
| S.-Louis                                     | ..... | 20000000                    | 3 10 0 |
| Brown et Numamaker; Sisler, Wellman et Agnew | ..... | Philadelphia                | .....  |
| Philadelphia                                 | ..... | 29 53                       | 354    |

| POSITION DES CLUBS |       |       |     |
|--------------------|-------|-------|-----|
| G.                 | P.    | P.C.  |     |
| Boston             | ..... | 52 29 | 642 |
| Detroit            | ..... | 52 31 | 626 |
| Chicago            | ..... | 53 33 | 616 |
| New-York           | ..... | 42 41 | 506 |
| Washington         | ..... | 42 42 | 500 |
| S.-Louis           | ..... | 33 49 | 402 |
| Cleveland          | ..... | 33 54 | 379 |
| Philadelphia       | ..... | 29 53 | 354 |

| LIGUE FEDERALE                                    |       |                                  |        |
|---------------------------------------------------|-------|----------------------------------|--------|
| Buffalo                                           | ..... | 10010030                         | 8 16 1 |
| Pittsburg                                         | ..... | 00400001                         | 5 9 2  |
| Lafitte, Krapp et Allen; Lickson, Hern et Berry   | ..... | Kansas City                      | .....  |
| Kansas City                                       | ..... | 00000000                         | 0 3 4  |
| Newark                                            | ..... | 10110003                         | 6 10 1 |
| Main, Henning et Brown; Mosley et Hariden         | ..... | Brooklyn                         | .....  |
| Brooklyn                                          | ..... | 00000201                         | 3 11 3 |
| Chicago                                           | ..... | 00000100                         | 1 3 3  |
| Finneran et Simon; Brennan, Prendergast et Wilson | ..... | Baltimore                        | .....  |
| Baltimore                                         | ..... | 00000010                         | 1 4 3  |
| S.-Louis                                          | ..... | 00020000                         | 4 7 1  |
| Bender et Owens; Plank et Chapman                 | ..... | Conley, Quinn et Jacklisch; Dav- |        |
| Conley, Quinn et Jacklisch; Dav-                  | ..... | Conrad, Grandall et Hartley      | .....  |
| Conrad, Grandall et Hartley                       | ..... | Philadelphia                     | .....  |
| Philadelphia                                      | ..... | 29 53                            | 354    |

| POSITION DES CLUBS |       |       |     |
|--------------------|-------|-------|-----|
| G.                 | P.    | P.C.  |     |
| Kansas City        | ..... | 48 31 | 585 |
| Chicago            | ..... | 48 35 | 578 |
| S.-Louis           | ..... | 46 36 | 561 |
| Pittsburg          | ..... | 43 38 | 531 |
| Newark             | ..... | 43 41 | 512 |
| Brooklyn           | ..... | 37 48 | 435 |
| Buffalo            | ..... | 37 52 | 416 |
| Baltimore          | ..... | 32 50 | 390 |

| DANS LA LIGUE CANADIENNE                     |       |                    |        |
|----------------------------------------------|-------|--------------------|--------|
| Ottawa                                       | ..... | 02000000           | 2 5 1  |
| Saint-Thoma                                  | ..... | 00000021           | 3 7 0  |
| Roberts et Payne; Hughey et Hamilton         | ..... | Harris             | .....  |
| Harris                                       | ..... | 00000100           | 1 6 2  |
| Brantford                                    | ..... | 00101000           | 2 8 1  |
| Armstrong et Lamond; Close et Copper         | ..... | London             | .....  |
| London                                       | ..... | 00000000           | 0 4 3  |
| Guelph                                       | ..... | 21012100           | 7 12 1 |
| Reisling, Graham et Lacroix; Auld et Harkins | ..... | POSITION DES CLUBS |        |
| POSITION DES CLUBS                           | ..... | G.                 | P.     |
| Guelph                                       | ..... | 30 24              | 556    |
| Ottawa                                       | ..... | 35 28              | 556    |
| Hamilton                                     | ..... | 29 25              | 537    |
| Saint-Thoma                                  | ..... | 30 30              | 500    |
| Brantford                                    | ..... | 26 30              | 464    |
| London                                       | ..... | 22 34              | 393    |

| POSITION DES CLUBS. |    |    |      |
|---------------------|----|----|------|
|                     | G. | P. | Po.  |
| Kansas City . . .   | 48 | 31 | .583 |
| Chicago . . .       | 48 | 35 | .578 |
| S.-Louis . . .      | 46 | 36 | .561 |
| Pittsburg . . .     | 43 | 38 | .531 |
| Newark . . .        | 43 | 41 | .512 |
| Brooklyn . . .      | 37 | 48 | .433 |
| Buffalo . . .       | 37 | 52 | .411 |
| Baltimore . . .     | 32 | 50 | .390 |

Le résultat final de cette lutte fut de 13 à 9, en faveur du club Magnétique.

| RÉSULTAT PAR REPRISE    |       |                             |       |
|-------------------------|-------|-----------------------------|-------|
| Magnétique              | ..... | 12000307                    | 13    |
| Athlétique              | ..... | 00341010                    | 9     |
| Arbitre, A. Drapeau     | ..... | Chronomètre, M. Degagné     | ..... |
| Chronomètre, M. Degagné | ..... | Assistance, 2,000 personnes | ..... |

| LES COURSES DU GRAND CIRCUIT A CLEVELAND                                                                                                                                                                                                                                                                      |       |        |   |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|--------|---|
| Cleveland, Ohio, 21. — Bordella, la fille de Walnut Hall, a été la sensation du programme d'hier à North Randall en gagnant le stake le plus important de l'après-midi en 2.07 1/2, soit un quart de seconde plus vite que la marque établie l'an dernier par Lee Atworthy. Voici les résultats des épreuves: |       |        |   |
| Classe 2.19, trot, \$1,200.                                                                                                                                                                                                                                                                                   |       |        |   |
| Al Mack, Murray                                                                                                                                                                                                                                                                                               | ..... | 1 1 1  | 1 |
| Loe Blossom, F. Chikis                                                                                                                                                                                                                                                                                        | ..... | 2 2 2  | 2 |
| Tod McGregor, Rodney                                                                                                                                                                                                                                                                                          | ..... | 6 4 3  | 3 |
| Sarah Douglas, Floyd                                                                                                                                                                                                                                                                                          | ..... | 3 5 6  | 4 |
| Emma Dillon, Nolan                                                                                                                                                                                                                                                                                            | ..... | 5 3 8  | 5 |
| Alerta, Snedeker                                                                                                                                                                                                                                                                                              | ..... | 4 6 5  | 6 |
| King Bellini, Dickerson                                                                                                                                                                                                                                                                                       | ..... | 7 7 2  | 7 |
| Lusitania, Marvin                                                                                                                                                                                                                                                                                             | ..... | 8 8 4  | 8 |
| Temps, 2.10 1/2, 2.09 1/2, 2.10 1/2.                                                                                                                                                                                                                                                                          |       |        |   |
| Classe 2.17, amble, \$1,200.                                                                                                                                                                                                                                                                                  |       |        |   |
| Judge Ormonde, Valentine                                                                                                                                                                                                                                                                                      | ..... | 1 1 2  | 1 |
| Peter Farren, Murphy                                                                                                                                                                                                                                                                                          | ..... | 2 2 1  | 2 |
| Clara Walker, Cox                                                                                                                                                                                                                                                                                             | ..... | 7 3 3  | 3 |
| Imbro, Childs                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | ..... | 3 4 4  | 4 |
| Hedgewood Patchen, Mc-                                                                                                                                                                                                                                                                                        | ..... | 4 5 6  | 5 |
| Donald                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | ..... | 5 6 5  | 6 |
| Hedger, Rea                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | ..... | 6 7 7  | 7 |
| Present Juene, McAllister                                                                                                                                                                                                                                                                                     | ..... | 8 dist | 8 |
| Temps, 2.05 1/4, 2.05 1/4, 2.07 1/4.                                                                                                                                                                                                                                                                          |       |        |   |
| Stakes North Randall, trotteur de 3 ans, \$1,570.                                                                                                                                                                                                                                                             |       |        |   |
| Bordella, Murphy                                                                                                                                                                                                                                                                                              | ..... | 1 1 1  | 1 |
| Colorado Rang, McDonald                                                                                                                                                                                                                                                                                       | ..... | 2 2 2  | 2 |
| General French, Murray                                                                                                                                                                                                                                                                                        | ..... | 3 3 4  | 3 |
| Leonore McKinney, Andrews                                                                                                                                                                                                                                                                                     | ..... | 5 3 3  | 4 |
| Prince Todd, Moore                                                                                                                                                                                                                                                                                            | ..... | 4 6 6  | 5 |
| Deroche, Geers                                                                                                                                                                                                                                                                                                | ..... | 6 5 5  | 6 |

## LE MONTREAL A GAGNE LA TROISIEME

LES ROYAUX ONT TRIOMPHE DES ROCHESTER PAR 6 A 3, HIER APRES-MIDI. — FLYNN A FRAPPE UN COUP DE CIRCUIT. — LES AUTRES JOUTES DE L'INTERNATIONALE.

Les Royals ont remporté les honneurs de la troisième partie de la série contre Rochester, hier après-midi, en triomphant des Hustlers par un résultat de 6 à 3, grâce à leur magnifique tenue au bâton, car il faut dire tout de suite que nos locaux ont frappé à volonté les balles de Palmero et Hoff, comptant pas moins de quatorze coups réussis contre ces deux lanceurs gauchers.

Jack Flynn a frappé pour la circuit, faisant comploter Whiteman avant lui. Des coups opportuns ont donné la victoire aux locaux, tandis que les joueurs de Ganzel n'ont pu toucher les balles de Frank Miller avec profit. Ce dernier s'est montré très fort, et ses balles ont été une énigme pour une foule de frappeurs étrangers.

Aujourd'hui, Montréal et Rochester joueront la dernière partie de leur série. Ce sera la dernière apparition des Ganzels à Montréal, cette année. La partie aura lieu à 2.30 p.m. McHale, le lanceur des New-York américains, qui s'est rapporté aux Royals, hier matin, officiera probablement contre Uppham ou Hueneke, des Royals.

Voici le résultat détaillé de la joute:

| ROCHESTER           |       |       |           |
|---------------------|-------|-------|-----------|
| Ab. R. H. Po. A. E. |       |       |           |
| Clemens, cf.        | ..... | 4 0 0 | 1 1 0     |
| Walker, rf.         | ..... | 3 0 0 | 0 0 0     |
| Zimmerman, lf.      | ..... | 4 0 1 | 1 1 0     |
| Holke, 1b.          | ..... | 4 1 1 | 1 1 0     |
| Kores, 3b.          | ..... | 4 1 1 | 2 3 0     |
| Priest, 2b.         | ..... | 4 1 1 | 1 4 2     |
| Stevenson, ss.      | ..... | 3 0 1 | 2 7 0     |
| Williams, c.        | ..... | 3 0 2 | 3 4 5     |
| Wanamaker, p.       | ..... | 0 0 0 | 0 0 0     |
| Palmero, p.         | ..... | 2 0 0 | 0 2 0     |
| Hoff, p.            | ..... | 1 0 4 | 0 1 1     |
| Totaux              | ..... | 32 3  | 7 24 21 1 |

| MONTREAL            |       |       |            |
|---------------------|-------|-------|------------|
| Ab. R. H. Po. A. E. |       |       |            |
| Nash, ss.           | ..... | 5 2 2 | 2 5 0      |
| Ireland, 2b.        | ..... | 3 0 2 | 2 2 0      |
| Whiteman, cf.       | ..... | 4 1 2 | 3 0 0      |
| Flynn, 1b.          | ..... | 4 1 2 | 8 0 0      |
| Almeida, 3b.        | ..... | 2 0 1 | 4 0 0      |
| Smith, rf.          | ..... | 3 1 2 | 2 1 0      |
| Holden, lf.         | ..... | 3 0 0 | 0 0 0      |
| Madgen, c.          | ..... | 3 0 0 | 0 1 0      |
| Miller, p.          | ..... | 4 1 1 | 0 1 0      |
| Totaux              | ..... | 31 6  | 13 27 10 0 |

Résultat par reprise: Rochester.....00003000—3 Montréal.....00122100—6

SOMMAIRE Coup de deux buts, Nash. Coup de circuit, Flynn. Coups sacrifiés, Ireland, Madden. But volé, Whiteman. Buts sur quatre balles, de Hoff, 3. Retirés au bâton, par Hoff, 2; par Miller, 6. Double jeu, Zimmerman à Williams; Priest à Stevenson à Holke. Laisses sur les buts, Rochester, 2; Montréal, 7. Frappés par les lanceurs, par Miller, Walker, par Palmero, Smith. Balles mal lancées, Palmero, 2. Durée de la joute, 1.40. Arbitres, Freeman et Eckman.

AUTRES PARTIES A Buffalo: 000000200—2 10 0 Toronto.....00000030—4 9 0 Herbert et Kocher; Fullenweider, Baker et Onslow, Lalonde. A Harrisburg: 1ère partie: Richmond.....20101010—5 10 1 Harrisburg.....20010220—9 15 3 Morrisette et Schaufte; Lee et Snow. 2ème partie: Richmond.....00000000—0 0 1 Harrisburg.....2014100—8 9 0 7 reprises par arrangement. Morrisette et Schaufte; Schabek et Henking. A Jersey City: 1ère partie: Providence.....101002100—5 10 0 Jersey City.....000100003—4 10 4 Cooper et Haley; Bruck et Reynolds. 2ème partie: Providence.....100023412—13 18 1 Jersey City.....001010000—2 10 2 Eayres et Casey; Ring et Reynolds.

| POSITION DES CLUBS |       |       |     |
|--------------------|-------|-------|-----|
| G.                 | P.    | P.C.  |     |
| Providence         | ..... | 47 24 | 662 |
| Buffalo            | ..... | 41 30 | 577 |
| Harrisburg         | ..... | 39 34 | 534 |
| MONTREAL           | ..... | 38 37 | 507 |
| Richmond           | ..... | 32 38 | 457 |
| Rochester          | ..... | 33 40 | 452 |
| Toronto            | ..... | 35 44 | 443 |
| Jersey City        | ..... | 29 47 | 382 |

|                                     |             |     |    |   |
|-------------------------------------|-------------|-----|----|---|
| Snow.                               |             |     |    |   |
| 2ème partie:                        |             |     |    |   |
| Richmond . . .                      | .00000000   | — 0 | 0  | 1 |
| Harrisburg . . .                    | .201410x    | — 8 | 9  | 0 |
| 7 reprises par arrangement.         |             |     |    |   |
| Morrisette et Schauffe; Schabek     |             |     |    |   |
| et Henkinger.                       |             |     |    |   |
| A Jersey City:                      |             |     |    |   |
| 1ère partie:                        |             |     |    |   |
| Providence . . .                    | .101002100  | — 5 | 10 | 0 |
| Jersey City . . .                   | .0001000003 | — 4 | 10 | 4 |
| Cooper et Haley; Bruck et Reynolds. |             |     |    |   |

## NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

VIF COMBAT  
SUR L'ISONZO

BATAILLE SUR CE SECTEUR, LE PLUS IMPORTANT DU FRONT ITALO-AUTRICHIEN, SEMBLE ATTEINDRE SON POINT CULMINANT. — PLUSIEURS GRANDS SUCCES ITALIENS.

Londres, 21. — Une dépêche de Turin au "Daily Chronicle" dit : La grande bataille du plus important secteur de tout le front italo-autrichien, celui de l'isonzo, semble près d'atteindre son point culminant. Une attaque générale est en train de se livrer tout le long de la ligne de 75 milles, s'étendant de Tarvis au littoral de l'Adriatique. Au nord, de Malborghet à Caporetto, la plus grosse artillerie se charge en partie de la besogne difficile. La ainsi qu'au centre, jusqu'à Gorizia, le Przemysl de l'isonzo, les Italiens ont remporté de plus grands succès que je ne le puis révéler.

A nombre d'endroits, les Italiens ont préparé la voie à une progression rapide et décisive. Mais on s'est gardé sagement d'opérer des mouvements partiels et isolés, de peur que faute d'appui de chaque côté on ne puisse conserver, même au prix de grandes pertes de vie, des saillies formées dans la ligne.

La progression la plus prononcée des Italiens s'est produite sur le plateau de Carso, à l'est de Sagrado. Dans cette région, un combat sanglant a duré toute la journée de jeudi, et les plus grandes masses de l'infanterie encore employées se sont avancées, appuyées constamment par les canons lourds et les pièces de campagne. Avant le coucher du soleil, les Italiens avaient enlevé tranchée sur tranchée sur un terrain recouvert de tréillis de fils de fer et d'abris blindés contre les bombes. Ils ont tué des centaines d'occupants à la baïonnette et ont fait 2,000 prisonniers, 30 officiers inclus, 1,000 fusils, 6 canons à tir rapide et force munitions.

## BULLETIN DE ROME

Rome, 20, via Paris, 21. — Bulletin officiel d'hier soir : Notre vigoureux mouvement d'offensive s'est continué hier, tout le long de l'isonzo. Nous avons surtout gagné du terrain sur le plateau de Carso où, à la fin du jour, nous avons capturé plusieurs tranchées et fait 500 prisonniers, 5 officiers compris.

Bien que fatigués par une lutte rapide et acharnée, qui s'est prolongée jusqu'à la venue de la nuit, nos troupes sont parvenues à s'installer rapidement et solidement dans les positions conquises, et à résister à des contre-attaques de l'ennemi durant la nuit. Les engagements continuent à prendre leur développement.

## GORIZIA PRESQUE ENTIEREMENT EVACUE.

Milan, 20. — (Par André Beaumont) — Quatorze cents réfugiés sont arrivés hier de Gorizia. Ils disent que cette dernière ville est presque entièrement évacuée.

L'armée italienne continue à s'avancer vers Gorizia. Les bulletins officiels aujourd'hui annoncent de beaux succès dans cette zone qui est la plus difficile au point de vue militaire de toutes les montagnes du Carso.

Il y a quelques jours j'ai reçu l'information qu'une bataille très vive avait été engagée et qu'elle tournait à l'avantage des Italiens. La bataille atteignait toute son intensité le 13 juillet. L'ennemi fut vigoureusement poursuivi, ses troupes furent coupées en deux et leur campement fut capturé, ainsi que d'importantes positions et de grandes quantités de munitions. Dans cette mêlée générale les Autrichiens furent entièrement désorganisés et 2,500 de leurs hommes durent se rendre. Le total des pertes autrichiennes est estimé à 10,000 hommes. Le grand nombre d'obus lancés par les Italiens en plusieurs endroits ont complètement détruit les tranchées. Les pertes des Autrichiens entre le 16 et le 19 juillet ont été énormes.

PONT RECONSTRUIT. Udine, Italie, via Paris, 21. — Le corps de génie de l'armée italienne vient de terminer la reconstruction du pont de chemin de fer sur la rivière Isonzo, entre Cervignan et Montfalcon. Ce pont avait été détruit par les Autrichiens au début des hostilités. Le premier train est traversé hier. La reconstruction du pont dans un si court délai est regardée comme un exploit.

## LE DUC D'ORLEANS BLESSE PAR UN AUTOBUS

Londres, 21. — Il y a quelques jours, le duc d'Orléans fut renversé, dans une rue de Londres, par un autobus qui gravement contusionna à la hanche droite. Le prince ne voulut pas s'arrêter et continua à marcher très difficilement avec deux cannes jusqu'à ce que la douleur fût devenue tellement violente qu'il dut s'arrêter. Le Dr Récamier, appelé de France, constata une fracture du fémur, probablement incomplète d'abord, mais actuellement complétée et nécessitant un repos absolu et prolongé.

Le prince, tenant à ce que le Dr Récamier puisse retourner immédiatement à l'hôpital auxiliaire auquel il est affecté, a demandé à sir John Bland Sutton de vouloir bien diriger son traitement, de concert avec le Dr Dardennes, médecin de l'hôpital français de Londres.

## COMLOT ALLEMAND A SARNIA, ONT.

Sarnia, 21. — La police vient d'être prévenue qu'un Autrichien tenant une maison de pension a reçu l'offre du gouvernement allemand d'une somme de \$600 s'il consent à faire sauter les établissements de la Mueller Manufacturing Company de cette ville. Cette histoire est racontée par un Russe qui habite la maison et qui a saisi des conversations entre Autrichiens.

On fera probablement enquête sur l'affaire, car la compagnie a reçu, il y a quelque temps, une lettre de menace des Etats-Unis.

## LE "JOURNAL" DE PARIS, EST VENDU

Paris, 21. — On apprend que le Journal vient d'être vendu par la famille Letellier qui en était propriétaire depuis sa fondation, il y a vingt ans. Le Journal a été acheté par un syndicat dirigé par M. François de Wendel, député de Meurthe et Moselle. Le prix payé est de 22,000,000 de francs, (\$4,000,000).

BECKER ACCUSE  
UN SENATEUR

New-York, 21. — L'avocat de Charles Becker, attend aujourd'hui le résultat de l'appel de son client au près du gouverneur Whitman qui demandait de remettre au 26 son exécution pour le meurtre de Herman Rosenthal. La requête de Becker qui a été envoyée à Albany hier soir, contient sa propre version du meurtre. Becker nie qu'il ait eu la moindre complicité et affirme que le sénateur Timothy D. Sullivan, qui est mort aujourd'hui, lui avait dit qu'il avait \$12,500 de placés dans la maison de jeu de Rosenthal, et cela lorsque Rosenthal commençait à faire des déclarations publiques sur les descentes pratiquées chez lui. Sullivan arracha à Becker la promesse qu'il tiendrait son nom secret. Becker dit qu'il a tenu cette promesse jusqu'au jour où il lui a fallu recourir à la clémence du gouverneur.

La requête de Becker ne fait aucune révélation quant au système de péculat de la police et ne fait que rendre compte de ses actes le soir du meurtre.

Martin T. Manton, l'avocat de Becker a annoncé aujourd'hui que des procédures seront commencées dans un jour ou deux afin d'obtenir un nouveau procès, disant qu'il a découvert de nouvelles preuves. Il n'a pas dévoilé la nature de ces preuves. On dit aussi que les amis de Sullivan vont signer des affidavits corroborant en partie les dires de Becker.

W. Bourke Cochrane, un autre des avocats de Becker, qui a préparé une partie de la déclaration envoyée au gouverneur, dit qu'il a été décidé d'en agir ainsi pour éviter les délais d'un appel à la Cour Suprême demandant un nouveau procès. "Becker est prêt à mourir, dit-il, il ne demande aucune faveur, il veut seulement prouver son innocence."

GUILLAUME N'A PAS PARLE DE PAIX. Berlin, 21. — Le "Tagelblatt" nie aujourd'hui la rumeur mise en circulation portant que l'empereur Guillaume avait déclaré que la guerre se terminerait en octobre. Jamais dit le journal on a pu parler de cette déclaration dans les cercles officiels.

## MORTE SUR UN TRAIN

Une dame de Québec, Mme Ex-rina Baillargon, qui venait à Montréal se mettre sous les soins d'un médecin, est décédée hier matin à bord d'un train de l'Intercolonial, quelques minutes après son départ de Richmond.

Le fourgon de la Morgue est allé chercher le cadavre, qui sera renvoyé à Québec.

## PERSONNEL

M. et Mme J. A. Provencher, de l'avenue du Parc, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille arrivée le 3 juillet et qui a reçu les noms Madeleine-Louise-Anna.

OBSEQUES DE FEU  
L'HON. L. BEAUBIEN

(Suite de la dernière page)

Après l'office, le corps a été conduit au cimetière de la Côte des Neiges où les dernières prières ont été dites par le Rvd P. George Roy, C. S. V.

Parmi les nombreux témoignages de sympathie manifestés à la famille on relève les suivants. Cette liste est incomplète :

## OFFRANDES DE MESSES

M. et Mme Joseph Beaubien; M. et Mme R. Auzias Turcotte; M. et Mme L. G. Beaubien; M. et Mme C. P. Beaubien; M. et Mme Alf. Tarut; M. et Mme de Gaspé Beaubien; M. et Mme W. P. O'Brien; M. et Mme Austin Ekers; Sir Alexandre et Lady Lacoste; Sir Charles de Boucherville; Sir Auguste et Lady Angers; Lady Hingston; Les Sœurs de la Providence de l'Enfant Jésus; L'Institution des Sœurs-Muets; Les Religieuses de Villa-Maria; Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception; La Fabrique St-Viateur d'Outremont; Les Religieuses de l'Hôpital Notre-Dame; La Commission Scolaire de St-Viateur; M. E. Lef, de Bellefeuille; M. et Mme L.-J. Tarte; Mme et Mlle Pinsonnault; M. et Mme Chs Branchaud; M. et Mme Paul Lacoste; M. et Mme Duchaud de Montgouge; M. et Mme J. de Boucherville; M. McAnulty; M. et Mme J.-A. Sauvé; M. Arthur Larue; M. A. Fortin; Dr et Mme T. Bruneau; M. et Mme C. Dessaulle; M. et Mme L. J. H. Larue; M. et Mme Ed. Fabre Survever; M. et Mme C.-A. Harwood; M. J. Moner; M. Léo, Delage; M. Arthur Lacoste; M. et Mme Louis Loranger; M. et Mme Frank Pauzé; M. Simon Mondou; Mlle C. Lemay; Mlle L. Joubert; Mlle Lafleur; M. O. Turgeon; M. A. Blain; M. M. G. Giras; M. et Mme Arthur Bruneau; Famille Panet-Raymond; M. et Mme L. Pinsonnault; Mlle E. Rolland; M. et Mme Joseph Beaudry; M. et Mme L. G. Papineau; M. et Mme Robert Archer; M. A. H. Lapierre; M. H. Laporte; M. Tancredi Biennu; Dr et Mlle Joly; M. Geo. Gonthier; M. T. C. Lacasse; Mme la comtesse d'Orsennens; M. et Mme Rémi Raymond; M. et Mlle Jaron, etc.

## OFFRANDES DE FLEURS

Le conseil municipal de la cité d'Outremont, lieutenant-triptye et les officiers, sous-officiers et soldats du 55ème "Irish Canadian Rangers", les employés de la brasserie Frontenac; la Banque Provinciale; l'Union Nationale Française; la Commission scolaire d'Outremont; M. et Mme Eugène Tarte; M. et Mme H. A. Ekers; le colonel et Mme A.-E. Labelle; M. et Mme D. Lorne McGibbon; M. et Mme J. A. Lamarque; M. Fontaine, M. François, Mme L. Tétréau et sa famille, M. F. H. Clergue et sa famille, M. et Mme Mc-Nicholls, M. B. et Mme M. Clergue, M. Armand Grenier, M. E. L. Pate-naude, docteur Boucher et sa famille, M. et Mme L. J. Moulton, M. et Mme J. H. Olivier, la compagnie Ash, Ltd.; Mlle Selby, M. et Mme Paul Valtiez, M. L. J. Sarault, M. Eugène Koehler, M. S. D. Joubert et sa famille, M. et Mme W.

paix à la cendre de ses pipes!" Puis il ajouta, tout haut, s'adressant à sa femme :

— Tu l'as connu, toi, n'est-ce pas ? — Qui ça ?

— Le vieux de la Prairie.

— C'est à lui que tu penses ? C'est drôle ! Nous sommes très "famille", ce soir. Moi, je pensais à papa, à mon pauvre papa.

— Fâcheux que le Vieux et ton père ne se soient pas connus davantage. Ils étaient faits pour s'entendre.

— C'était pas des gens d'aujourd'hui.

— Ah! non.

— Ils ont peut-être été heureux.

— C'est possible... Le magot chahutait si sur le guerdon du saloon, le nez tourné vers le mur, trouve peut-être lui aussi sa vie très folâtre... D'abord, je crois bien que sur terre, tout le monde s'amuse, sauf moi... n'est-ce pas, Chien-Chien ?

— Dieu! que tu es agaçant avec ta neurasthénie!

— Tu crois que c'est de la neurasthénie?

Hélène Joubert se recroqua dans les coussins, négligea de répondre et son pied nerveux battit et fit remuer la couverture dont elle était enveloppée.

LA PRESSE  
BAILLONNEE

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND, EMBARRASSE PAR LES JOURNAUX SOCIALISTES, QUI DISCUTENT DE PLUS EN PLUS LA PAIX, APPLIQUE UNE RIGIDE CENSURE.

New-York, 21. — On mandait, hier, de Zurich à la "Tribune" : "L'attitude de la presse socialiste qui discute de plus en plus la paix embarrasse le gouvernement, qui prend des mesures vigoureuses pour la faire taire. De petites feuilles, la "Freie Presse", d'Elberfeld, l'"Arbeiter Zeitung", de Remscheid, l'"Arbeiter Zeitung", de Dusseldorf, l'"Arbeiter Zeitung", de Duisburg, annoncent toutes qu'elles ne peuvent plus prendre part à la discussion relative à la paix, parce qu'avant de mettre sous presse, les censeurs suppriment tout ce qui a trait à ce sujet."

Ces journaux appuient ceux qui blâment le gouvernement d'avoir fait la guerre et combattent toute annexion. Comme le parti socialiste officiel supporte pratiquement le gouvernement, la censure tracasse peu ses organes dont le principal est le "Vorwärts".

Le gouvernement de Kiel a supprimé dans sa province tous les journaux qui ne préconisent pas la continuation de la guerre jusqu'à la victoire de l'Allemagne.

La presse socialiste aussi commence à attaquer le gouvernement. Hier, la première page de l'"Arbeiter Zeitung", de Vienne, était complètement blanche. Ce journal réprouve la guerre avec l'Italie, mais il n'ose pas le dire aussi ouvertement. Il publie une série d'articles sur l'Italie à l'époque de la souveraineté autrichienne, signalant les crimes et l'incurie des gouvernements autrichiens d'alors.

Depuis que l'Autriche a envoyé une note aux Etats-Unis, la presse autrichienne et hongroise, évidemment sur un mot d'ordre, attaque violemment les Etats-Unis parce qu'ils fournissent des munitions aux Alliés.

REGNE DE TERREUR  
CHEZ LES TURCS

LA SEDITION S'ETEND A TOUS LES REGIMENTS. — COMLOTS CONTRE ENVER PACHA. — DES ARRESTATIONS EN MASSE. — AGITATION ANTI-CHRETIENNE.

New-York, 21. — Un câblogramme envoyé de Milan à la "Tribune", dit : Des dépêches de Salonique peignent un sombre tableau de la situation en Turquie et particulièrement à Constantinople. Dans Andrinople, la sédition s'étend dans tous les régiments de la garnison, qui refusent de quitter la ville parce qu'ils craignent d'être envoyés aux Dardanelles.

Un régime de terreur est établi à Andrinople. Il est causé par des émissaires du comité des Jeunes Turcs. Lorsque Enver Pacha y est arrivé on a découvert un complot contre sa vie. Plus de cinquante officiers et soldats ont été arrêtés, conduits la nuit à travers la jungle et fusillés. Pendant tout son séjour, Enver Pacha n'a pas osé laisser Konak, excepté la nuit, et escorté d'une troupe nombreuse de soldats et d'agents secrets.

Dans Constantinople, Andrinople et d'autres villes, une agitation antichrétienne est soulevée par les Jeunes Turcs, dont le comité siège continuellement. Les Grecs et les Arméniens craignent pour leur vie. Le comité envoie des émissaires dans plusieurs villes d'Europe, d'Asie et d'Afrique, spécialement en Egypte, en Tripolitaine et en Tunisie, pour fomenter des troubles et arranger l'assassinat de personnalités importantes, entraîner le premier ministre de Grèce, M. Venizelos, et le sultan d'Egypte.

La police secrète de Constantinople fait la chasse jour et nuit à des émissaires de la ligue libérale qui ont été envoyés dans cette ville pour assassiner Enver Pacha et d'autres chefs des Jeunes Turcs.

Bessette, M. A. L. J. Du Castel, M. et Mme Aug. Harwood, M. et Mlle Lovell, la Cie Grenier Warrington Motor Co., M. Arthur Branchaud, M. Stuart Lemesurier, comtesse de Chaunac-Lauzac.

Camille mit son monocle pour regarder la route.

— Est-ce qu'on arrive ? Où diable sommes-nous ?

Hélène se contenta de hausser les épaules.

Ils n'avaient pas l'habitude de se livrer à de longues conversations : si tôt qu'ils commençaient à parler posément l'un ou l'autre poussait une exclamation qui changeait le cours des idées. On eût dit qu'ils avaient peur de se prendre au sérieux. A s'entretenir de choses graves, ils se seraient crus déshonorés. Car ils mettaient leur bonheur à s'offrir de perpétuelles vacances, non pas qu'il convint de "s'amuser", mieux valait faire semblant, se jouer la comédie, car il fallait éviter ces fâcheuses manières de collégiens en goguette : la consigne était de "se raser".

Camille y réussissait merveilleusement. Il croyait vraiment être le chef-d'oeuvre accompli de la nouvelle humanité, celle qui ne croit à rien, pas même à son scepticisme.

Hélène était plus simple. Elle n'avait pas été élevée dans le luxe factice qui avait tant nui à l'éducation de son mari, mais ce luxe, elle l'avait frôlé, convoité. Et l'histoire de sa jeunesse défilait en tableaux devant ses yeux.

Sa toute petite enfance, à la campagne, chez de pauvres gens qui se levaient et se couchaient avec le jour. Une mare avec des canards. Les poules, des cochons, un âne qu'elle appelait Bichon. La soupe et des pommes de terre. Des pains ronds énormes, à chair noire. Un âne, au coin de l'âtre, qu'on avait chargé de lui enseigner à lire, mais qui bientôt écouta émerveillé son élève.

Puis, dans un vieux quartier de Paris, trois pièces, une pour son père, une autre, toute petite, pour elle, la troisième qui servait à la fois de cuisine et de salle à manger. Le jour, l'école des sœurs. Le dîner avec son père, un gros homme court, barbu, quasi muet, qui l'adorait.

Enfin, la découverte du Paradis terrestre. Une visite chez Mme Jean Joubert, au Parc Monceau. L'image même de la beauté, de la douceur, dans un cadre "trop large, trop doré". C'était l'avis de Mme Jean Joubert. La petite fille, qui avait lu les Contes de Perrault, trouvait le décor tout naturel et elle se prit d'une tendre vénération pour la mère de Camille, pour Camille aussi, il faut bien le dire, Camille qui avait la tête et même les épaules de plus qu'elle, mais qui était

HOWDEN LA  
BETE NOIRE

L'AFFAIRE DES \$25,000, DIT L'AVOCAT DES LIBERAUX, ETAIT MACHINEE POUR ESSAYER DE NOIRCIER SES HONNETES CLIENTS. — LA DEFENSE DU GOUVERNEMENT.

Winnipeg, 21. — M. Isaac Pitblado, l'un des avocats des libéraux dans l'enquête du Manitoba, faisant allusion à M. J. H. Howden, l'a appelé "tricheur politique", et résumant les arguments de sa plaidoirie, au sujet des accusations Fulcrton, il conclut que non seulement ces accusations ne sont pas fondées, mais qu'elles ont été inventées par M. Howden et que les quatre membres qui ont porté les accusations n'ont fait que les propager.

Au sujet des \$25,000 qui ont été payées à Chambers, M. Pitblado tourne en ridicule la supposition que cet argent pourrait avoir quelque chose à faire avec les requêtes d'élections. M. Howden même quand il a su que ce marché allait démissionner et que cet argent devenait inutile, n'a pas voulu le prendre. Il est donc évident que c'était simplement une affaire montée.

Howden, qui avait comme complice Kelley, en cette affaire, voulait simplement essayer de noircir les gens du parti adverse autant que l'étaient ceux du sien. Voilà pourquoi il a tendu ce piège.

M. Pitblado continuera sa plaidoirie quand la commission se réunira de nouveau, cet après-midi.

Le principal avocat des libéraux, M. C. P. Wilson, terminant son réquisitoire, dans l'affaire du parlement du Manitoba, affirme que la conduite de M. Robin et de M. le docteur Montague, n'est pas excusable et que les explications qu'ils en ont fournies sont assez extraordinaires.

A la séance de l'après-midi, M. A. J. Andrews, C.R., a commencé sa défense de l'ancien gouvernement. Il a prétendu que s'il s'est passé des affaires louches, cela l'a été tout à fait en dehors de la connaissance des ministres et sans leur approbation.

M. V. W. Harwood, l'ancien architecte provincial, a vu la bête noire dans cette affaire, dit M. Andrews, affirme que Harwood et Elliott semblent s'être souciés surtout de protéger Kelley, sans regarder s'ils faisaient du tort au gouvernement.

CONTRE LES  
COMMISSAIRES

LE CLUB OUVRIER LAFONTAINE SE PRONONCE CONTRE LE BUREAU DES COMMISSAIRES.

Le club municipal ouvrier Lafontaine s'est prononcé, hier, au cours d'une assemblée à la salle Gagnon pour l'abolition du bureau des commissaires et le maintien de la représentation par échelons. Cette résolution n'est que la ratification de celle déjà passée par la Fédération des clubs ouvriers.

L'assemblée d'hier soir n'était pas très nombreuse, à peine une vingtaine de membres étaient présents.

M. J. A. Guérin, président de la Fédération et membre du club Lafontaine, s'est fait le parrain du projet, qu'il a appuyé d'un discours assez violent. Il a rappelé que la raison d'être des clubs municipaux était la lutte contre le bureau des commissaires. Il se prononça pour la

500 MEMBRES DE L'EQUIPAGE ONT ETE SAUVES.

Bari, 21. — Plus de 500 membres de l'équipage du croiseur italien "Giuseppe Garibaldi", coulé lundi par un sous-marin autrichien, ont été sauvés. Il en reste environ 50 qui manquent à l'appel et qui sont probablement noyés.

Les survivants disent que le "Garibaldi" a été attaqué par trois sous-marins venant de Ragusa et de Spalato, en Dalmatie. Le vaisseau italien ouvrit le feu sur ces trois sous-marins et l'un d'eux fut coulé.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1112. — Arsène Godin, médecin de la ville de Saint-Jean, dans le district d'Iberville, demandeur, vs Edwin Briggs, de la ville de Montréal, défendeur, et George N. Briggs et al., mis-en-cause. Il est ordonné au mis-en-cause, George N. Briggs, de comparaître dans le mois.

Montréal, 19 juillet 1915. L. E. GINGRAS, Député-Protonotaire.

## CONDOLANCES

A une assemblée spéciale des chanteurs de Notre-Dame, tenue dimanche, sur proposition de M. Amédée Roy, président, la résolution de condolances suivante a été adoptée unanimement :

Les chanteurs de Notre-Dame ont appris avec peine, le décès du père de M. Lucien Boulanger qui fut l'un des membres zélés de l'association chorale de Notre-Dame avant d'être appelé au poste de maître de chapelle de Vieuxville, et le prient ainsi que les membres de sa famille, d'accepter l'expression de leur vive sympathie dans le deuil qui les afflige si profondément.

(A suivre)

**QUEBEC**  
1915 28 Août - 4 Septembre 1915  
**EXPOSITION PROVINCIALE**  
LE PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE  
"L'année de l'élan agricole"  
Le rendez-vous de tous les Cultivateurs progressifs -  
Célébration du 25<sup>ème</sup> Anniversaire de fondation du  
**MERITE AGRICOLE**  
Taux réduits sur tous les bateaux et chemins de fer.  
**PROFITEZ-EN!**  
L'hon. Cyrille F. DELAGE, Président  
Georges MORISSET, Secrétaire  
HOTEL-DE-VILLE, QUÉBEC.

représentation par quartiers et mit ses auditeurs en garde contre le comité des citoyens, qui voudrait la remplacer par une commission administrative de douze ou quinze membres.

La résolution fut ensuite mise aux voix et votée à main levée.

## VITIMES DU "LUSITANIA"

QUEENSTOWN, 21. — Sur le cadavre d'une victime du "Lusitania", à Kerry Coast, on a trouvé des documents portant le nom de J.-K. Montgomery, vice-président de la banque Nationale de Philadelphie.

Londres, 21. — Une dépêche au "Central News" de Queenstown dit que deux autres cadavres ont été trouvés sur la côte près de Clare Coast. L'un des corps était celui d'une camériste et l'autre d'un homme. Les vêtements du dernier contenaient un portefeuille, où le nom de "West" était apparemment inscrit.

Philadelphie, 21. — Un câblogramme reçu hier annonce la découverte du cadavre de Harry Kiser, ancien vice-président de la banque Nationale de Philadelphie, l'un des victimes du désastre du "Lusitania". Le câblogramme dit que l'identification fut faite sur les cadavres retrouvés près des côtes de Kerry.

Le cadavre de Madame Kiser fut un des premiers retrouvés et envoyé immédiatement dans son pays.

LES SURVIVANTS  
DU "GARIBALDI"

500 MEMBRES DE L'EQUIPAGE ONT ETE SAUVES.

Bari, 21. — Plus de 500 membres de l'équipage du croiseur italien "Giuseppe Garibaldi", coulé lundi par un sous-marin autrichien, ont été sauvés. Il en reste environ 50 qui manquent à l'appel et qui sont probablement noyés.

Les survivants disent que le "Garibaldi" a été attaqué par trois sous-marins venant de Ragusa et de Spalato, en Dalmatie. Le vaisseau italien ouvrit le feu sur ces trois sous-marins et l'un d'eux fut coulé.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1112. — Arsène Godin, médecin de la ville de Saint-Jean, dans le district d'Iberville, demandeur, vs Edwin Briggs, de la ville de Montréal, défendeur, et George N. Briggs et al., mis-en-cause. Il est ordonné au mis-en-cause, George N. Briggs, de comparaître dans le mois.

Montréal, 19 juillet 1915. L. E. GINGRAS, Député-Protonotaire.

## CONDOLANCES

A une assemblée spéciale des chanteurs de Notre-Dame, tenue dimanche, sur proposition de M. Amédée Roy, président, la résolution de condolances suivante a été adoptée unanimement :

Les chanteurs de Notre-Dame ont appris avec peine, le décès du père de M. Lucien Boulanger qui fut l'un des membres zélés de l'association chorale de Notre-Dame avant d'être appelé au poste de maître de chapelle de Vieuxville, et le prient ainsi que les membres de sa famille, d'accepter l'expression de leur vive sympathie dans le deuil qui les afflige si profondément.

(A suivre)

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**  
LA ROUTE A VOIE DOUBLE  
TORONTO-DÉTROIT-CHICAGO  
INTERNATIONAL LIMITED  
Le meilleur service au Canada  
Quitte Montréal à 10.15 a.m. tous les jours.  
Wagons-dits et observatoires Pullman, aussi wagons-pais, bibliothèque et buffet.  
CHICAGO LIMITED  
Quitte Montréal, 11.00 p.m. tous les jours.  
Wagons-lits-compartiments et wagons-palais et buffet.  
SERVICE DES GRANDS LACS  
Route par terre et par eau pour l'Ouest Canadien  
Départ de Montréal à 11.00 p.m. les dimanches, mardis et vendredis, arrive à Toronto à 7.30 a.m.  
Départ de Toronto par "Special Steamship Express" à 11.15 a.m. les lundis, mercredis et samedis, allant au quai du navire.  
Départ du quai de Sarnia, via la Northern Navigation Company, à 1.45 p.m. les lundis, mercredis et samedis, pour Port William, de là à Leasing, Shawbridge, Piedmont, et pour les ports de l'Ouest Canadien.  
Bureaux en ville  
122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-Tél. Main 6604  
Hotel Windsor "Uptown 1187  
Gare Bonaventure "Main 2224

**CANADIAN PACIFIC**  
SERVICE DES LAURENTIDES  
Discontinué après le 30 juillet, 4.15 p.m. dimanche seulement pour St-Jérôme.  
Nouveau train à partir du 23 juillet, 4.25 p.m. vendredi seulement, pour St-Agathe, arrêtant à Leasing, Shawbridge, Piedmont, St-Agathe, S.-Marguerite, Val Morin, Belisle Mills.  
A partir de dimanche, 1er août, 8.00 p.m., dimanche seulement, de St-Agathe, Belisle Mills, Val Morin, S.-Marguerite, St-Agathe, Leasing, Shawbridge, St-Jérôme et stations intermédiaires, jusqu'à Montréal. Ce train remplacera le No 430 qui fait aujourd'hui le service de St-Jérôme.  
PREX REDUTS  
VANCOUVER et retour " \$97.00  
VICTORIA " "  
SEATTLE " "  
PORTLAND " "  
VALGARY et retour " \$95.30  
EDMONTON " "  
BANFF " "  
Service des trains  
10.30 a.m. Via les Rocheuses Canadiennes.  
10.15 p.m. Via St-Paul.  
8.45 a.m. Via les Grands Lacs  
10.00 p.m. Via Chicago.  
Équipement moderne sur tous les trains.  
BUREAUX DES BILLETTS 141-143, St-Jacques  
Hotel Windsor "Uptown 1187  
Visitez et de la "Sue Win."

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1112. — Arsène Godin, médecin de la ville de Saint-Jean, dans le district d'Iberville, demandeur, vs Edwin Briggs, de la ville de Montréal, défendeur, et George N. Briggs et al., mis-en-cause. Il est ordonné au mis-en-cause, George N. Briggs, de comparaître dans le mois.

Montréal, 19 juillet 1915. L. E. GINGRAS, Député-Protonotaire.

## CONDOLANCES

A une assemblée spéciale des chanteurs de Notre-Dame, tenue dimanche, sur proposition de M. Amédée Roy, président, la résolution de condolances suivante a été adoptée unanimement :</

## Le temps qu'il fera

Beau et modérément chaud.

Bulletin d'après le thermomètre de  
Hearn et Harrison, 55, rue Notre-  
Dame, R. de Meul, gérant.

Aujourd'hui maximum... 52  
Minimum... 32  
Aujourd'hui minimum... 32  
Maximum... 52

Baromètre, — 5 h. matin, 30.00 ;  
11 h. matin, 29.98 ; midi, 29.96.

JEUDI, 22 JUILLET  
Sainte Marie Madeleine, pénitente.  
Lever du soleil, 4 heures 32.  
Coucher du soleil, 7 heures 35.  
Lever de la lune, 4 heures 35.  
Coucher de la lune, min.  
Pleine lune, le 26, à 7 h. 17 m. du  
matin.

## OBSEQUES DE FEU L'HON. L. BEAUBIEN

UN NOMBREUX CORTEGE ACCOMPAGNE LA DEPOUILLE DU REGRETTE DEFUNT. — Mgr L'ARCHEVEQUE FAIT LA LEVEE DU CORPS.

Le cortège qui accompagnait les restes mortels de l'hon. Louis Beaubien, ce matin, couvrait presque toute la distance de la demeure du défunt à l'église S-Viateur d'Outremont.

On y remarquait des représentants de toutes les classes de la société : magistrats, hommes politiques, avocats, médecins, financiers, négociants, industriels, ouvriers et cultivateurs. Le deuil était conduit par ses fils : MM. Joseph Beaubien, L. G. Beaubien, C. P. Beaubien, DeGaspé Beaubien ; ses petits-fils : Pierre Beaubien, Andrew Beaubien, Louis Beaubien ; ses gendres : MM. Alfred Turin, W. P. O'Brien, A. Ekers ; ses beaux-frères : M. le juge L. A. Audette, de la cour d'Échiquier, M. F. S. McLennan.

Dans le cortège : Sir A. R. Angers, ex-lieutenant-gouverneur de la Province ; Sir Alexandre Lacoste, l'hon. L. O. Taillon, l'hon. C. J. Doherty, l'hon. A. Thibaut, l'hon. R. Dandurand, l'hon. W. Owens, l'hon. J. P. B. Casgrain, l'hon. R. Lefebvre, l'hon. D. Girouard, l'hon. A. Racine, l'hon. J. E. Décarie, M. le juge Guérin, M. le juge Pannetier, le conseil municipal d'Outremont, MM. F. J. Bisailon, M. P. B. Mignault, Fabre Surveyl, J. E. Lamarche, F. J. Curran, A. Fortin, G. Gauthier, Murray Williams, J. Stevenson, M. Brown, G. N. Ducharme, Ed. Gohier, G. Desserre, F. Pauzé, A. D. Fraser, J. H. Bergeron, J. E. Vaillancourt, E. Patenaude, M. McDonald, R. G. de Lorimier, E. L. de Bellefeuille, J. de Boucherville, T. Bienville, A. Lamarche, S. D. Joubert, J. Lamoureux, G. Vanier, A. Vanier, J. G. Walsh, O. Héroux, Duchastel, de Mont Rouge, R. G. de Lorimier, E. H. Godin, A. Berthiaume, E. Tharte, H. J. Joyce, G. Gonthier, L. P. Delongchamps, Dr A. L. Herdt, Dr Gurd, Dr J. E. Laberge, T. Chandler, A. J. Wilkinson, C. Jodier, J. A. Côté, A. H. Lapierre, le col. Labelle, etc., etc.

L'Église S.-V. était remplie. Au chœur, Mgr Bruchési qui présida à la levée du corps, entouré de représentants de toutes les communautés religieuses d'hommes de la ville. M. l'abbé Larue, vicaire à Notre-Dame de Québec et beau-frère de M. Jos. Beaubien, officiait, assisté des RR. PP. Roy et Gagnon, des Clercs de S-Viateur.

M. le chanoine Lafflamme, de Notre-Dame de Québec, et le Rev. P. D'Orsmeaux, S. J., recteur de la maison du Sacré-Cœur ont dit des messes basses aux autels latéraux.

La maîtrise de S-Viateur a exécuté avec beaucoup de talent une belle messe de Pérois, sous la direction de M. Corbeil.

(Suite à la cinquième page)

## QUEBEC VOIT DES AEROPLANES

DES AVIONS SURVOIENT LA CITADELLE, L'ARMURERIE ROSS, LES PLAINES D'ABRAHAM ET LE PORT.

Québec, 21. — On a perçu des avions au-dessus de la ville de Québec et dans le voisinage, dernièrement, et des personnes dignes de foi les ont vu évoluer au-dessus de la citadelle, des plaines d'Abraham et du port.

Le colonel Fages, commandant de la cinquième division, a déclaré à la Presse Associée que ces bruits sont parvenus jusqu'à lui, mais les autorités n'ont absolument rien pour établir si l'on a vu des avions, à plus forte raison, ne peuvent-elles pas révéler de quelle nationalité ils sont. On a répété dans la capitale aujourd'hui que deux avions ont survolé l'armurerie Ross hier, et qu'on a fait appeler deux compagnies de miliciens, mais cela n'était qu'un mythe.

## M. CAILLAUX EST PATRIOTE

IL NIE AVOIR SUGGERE DES NEGOCIATIONS DE PAIX ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 21. — M. Joseph Caillaux, ancien premier ministre, l'objet de plusieurs attaques depuis le début de la guerre, a déclaré, au cours d'un discours, que la France n'aurait dû conclure la paix avec l'Allemagne, après la bataille de Charlevoix.

« Je suis patriote, autant qu'un citoyen de France », a dit M. Caillaux, et rien ne peut être plus fantastique que la déclaration mise dans ma bouche. Je déclare catégoriquement que tout article qui me prête figure de négociateur de paix entre la France et l'Allemagne est sans fondement. »

## ENCORE AJOURNEE !

La motion pour le rejet d'inscription en appel, dans la cause de Tourangeau vs la Cité de Montréal, a été ajournée, du consentement des deux partis, à vendredi prochain le 23.

## DES DOCUMENTS SONT DISPARUS

UNE NOUVELLE AFFAIRE SENSATIONNELLE A L'HOTEL-DEVILLE, AU SUJET DE L'AGENT DE CERTAIN FOURNISSEUR QUI AURAIT PASSE AU SERVICE D'UNE COMPAGNIE RIVALE. — ENCORE UNE INJONCTION.

Une affaire sensationnelle au sujet d'asphalte vient d'éclater à l'hôtel-deville, que les bombes n'ont même pas touché.

On prétend que l'agent d'une compagnie a passé brusquement au service d'une concurrente et que peu de temps après la disparition de ce transfuge, on a constaté que certaines lettres intéressantes s'étaient mystérieusement envolées.

On va même jusqu'à dire que l'affaire aura son dénouement devant les tribunaux, issue naturelle de toutes les choses dans lesquelles trempe la ville de Montréal.

Les injonctions contre cette dernière sont tellement fréquentes qu'il est sérieusement question d'annexer l'hôtel-deville au Palais de Justice.

## NOUVELLE INJONCTION

On dit, en effet, que la ville ayant commandé 150 tonnes d'asphalte sans soumissions, une compagnie rivale va demander une injonction contre le bureau des commissaires, ce qui portera les procédures de ce genre occupant actuellement l'attention des tribunaux, à quatre.

Ce matin, encore, M. le juge Lafontaine a permis l'intervention de la compagnie Elder Eban, dans l'injonction demandée par M. Bernard pour l'empêcher d'acheter plus de 90 000 blocs de pavage, comme le comporte le cahier des charges.

## LA REGLE " NISI "

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

L'opposition à l'inscription en appel de la règle " nisi ", demandée contre MM. Côté et Martin, sera entendue, vendredi, en même temps que l'affaire Tourangeau contre le bureau des commissaires, au fonds.

## LA GUERRE VARSOVIE BOMBARDEE

Berlin annonce que l'attaque des forts extérieurs de la capitale polonaise est commencée et que l'armée allemande est à moins de 15 milles de la ville. — Le Kaiser se prépare une entrée triomphale. — La canonnade continue dans l'Artois ; les Boches sont repoussés dans la forêt d'Apremont.

## SECOND RAID SUR COLMAR

(Spécial au "Devoir")

Berlin, via La Haye, 21. — Les obus allemands s'abattent sur les fortifications extérieures de Varsovie et les Teutons se trouvent à moins de 15 milles de la ville aujourd'hui. Des dépêches reçues du front de bataille prédisent que la ville capitulera avant une quinzaine. On prévoit que les Russes l'évacueront quand les casques à pointe, dont la marche est rapide, auront pénétré dans la chaîne des retranchements extérieurs qui encerclent la ville à une distance d'environ 17 milles.

Le Kaiser est arrivé aux quartiers-généraux du feld-marchal Hindenburg. L'impératrice partira pour Posen vendredi, et il paraît entendu qu'elle se propose d'entrer dans la capitale de la Pologne avec le Kaiser, quand la ruée de Hindenburg aura porté les Allemands dans Varsovie.

L'excitation est folle à Berlin. Jamais depuis la ruée sur Paris, une telle foule n'a entouré les bulletins avec tant d'empressement. Le peuple croit que l'Allemagne applique un coup formidable qui terminera bientôt la guerre.

S'avancant au sud, près d'Ostrolenka, l'aile gauche de Hindenburg est à moins de 2 milles d'une importante voie ferrée menant à Varsovie.

Le général von Gallwitz entoure Pultusk, à 30 milles au nord, et on attend d'heure en heure la chute de cette ville. Les artilleries teutons ont commencé à abattre en brèche Novo Georgievsk, la clef des fortifications extérieures de Varsovie.

## LA POPULATION FUIT RIGA

Berlin, 21. — Suivant des rapports reçus ici, les archives, l'argent des banques nationales, et les registres de Riga ont pris le chemin de la Russie, lundi. Les autorités ont reçu instruction de se préparer à partir. Plus de 10 000 habitants, dit-on, ont quitté la ville lundi.

## L'ATTENTAT AUX USINES ANGUS

LE TRIBUNAL ENQUETE SUR LA CONDUITE ETRANGE DE L'AUTRICHIEN MERELLO.

Le juge Leet a présidé ce matin l'enquête préliminaire dans l'affaire de l'Autrichien Merello, qui est sous le coup d'une double accusation de voies de fait sur un agent de police et de dommages à la propriété aux usines Angus.

Deux témoins seulement ont été entendus : l'inspecteur Mensell, de la police du Pacifique, et l'agent Phyn, du même corps.

Ce dernier qui a fait l'arrestation de l'accusé a raconté au tribunal qu'il l'avait surpris, en faisant sa ronde, en train de mesurer les distances entre les puits et la chambre des chaudières.

Il se mit à sa poursuite et après une lutte assez vive au cours de laquelle il reçut un coup sur la tête d'où l'accusation de voies de fait, il amena son prisonnier au bureau où il fut fouillé. On trouva sur lui divers objets, entre autres une mesure de la propriété de C. P. R. Il est allé examiner le plancher de la chambre qu'il a trouvé couvert de plusieurs coups.

L'inspecteur Mensell a déclaré qu'on avait trouvé dans la chambre de l'accusé, rue Chapleau, une assez volumineuse correspondance en allemand que l'on est à faire traduire.

L'examen volontaire a été fixé au 27. Me Pierre Casgrain représente la compagnie du Pacifique, et Me Goldenberg, l'accusé.

L'examen volontaire a été fixé au 27. Me Pierre Casgrain représente la compagnie du Pacifique, et Me Goldenberg, l'accusé.

L'examen volontaire a été fixé au 27. Me Pierre Casgrain représente la compagnie du Pacifique, et Me Goldenberg, l'accusé.

L'examen volontaire a été fixé au 27. Me Pierre Casgrain représente la compagnie du Pacifique, et Me Goldenberg, l'accusé.

L'examen volontaire a été fixé au 27. Me Pierre Casgrain représente la compagnie du Pacifique, et Me Goldenberg, l'accusé.

L'examen volontaire a été fixé au 27. Me Pierre Casgrain représente la compagnie du Pacifique, et Me Goldenberg, l'accusé.

L'examen volontaire a été fixé au 27. Me Pierre Casgrain représente la compagnie du Pacifique, et Me Goldenberg, l'accusé.

L'examen volontaire a été fixé au 27. Me Pierre Casgrain représente la compagnie du Pacifique, et Me Goldenberg, l'accusé.

## SUCCES RUSSES DANS LE CAUCASE

Petrograd, 21, via Londres. — On a reçu le bulletin officiel suivant des quartiers-généraux de l'armée russe du Caucase : Notre escadre a détruit une flotte de 69 voiliers ottomans chargés de farine.

Un combat fait rage du côté de Mush (Turquie d'Asie, à 83 milles au sud-est d'Erzeroum). Nous avons capturé Nazky, dans le cours de l'engagement.

On mandait de Sébastopol à Londres, hier soir, que les Moscovites avaient coulé 59 voiliers turcs.

## BULLETIN DE PARIS

Paris, 21, via Londres. — Bulletin officiel de cet après-midi :

Dans l'Artois, durant la nuit, il y a eu une canonnade, dans le voisinage de Souchez et de Neuville. Les Allemands ont bombardé Soissons, durant la nuit.

Dans la forêt d'Apremont, l'ennemi a attaqué nos positions à Tête-à-Vache et à La Vaux-Ferry, et nous l'avons complètement repoussé.

Dans les Vosges, il s'est livré, hier après-midi et hier soir, de vifs combats d'infanterie sur les hauteurs dominant le versant oriental de la vallée de la Fecht. Par le nord, nous nous sommes emparés d'une partie des retranchements allemands, gagnant particulièrement un terrain à une petite distance de la crête de La Lingue.

Trente-huit avions ont bombardé, hier, la gare de Conflans-en-Garny, important point de jonction. Trois obus de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombés directement sur la station. Un projectile de 155 millimètres a atteint le hangar des automobiles. Nos avions, qui accompagnaient en éclairiers l'escadron, ont mis en fuite 3 avions ennemis. Une de nos machines a été forcée d'atterrir.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

Deux de nos avions ont de nouveau bombardé la gare de Colmar, dans la Haute Alsace, hier après-midi. Quatre bombes de 155 millimètres et 4 de 90 millimètres sont tombées sur la voie.

## L'INDEPENDANCE DE LA BELGIQUE

LA COLONIE BELGE DE MONTREAL CELEBRE AUJOURD'HUI SA FETE NATIONALE. — IMPPOSANTE CEREMONIE A LA CATHEDRALE. — M. LE SENATEUR L. DE SADELEER ASSISTE A LA MANIFESTATION.

C'est aujourd'hui le quatre-vingt-cinquième anniversaire de l'indépendance de la Belgique et la célébration revêt à Montréal un caractère officiel, tout à fait spécial, par la présence aux cérémonies de ce jour de M. le sénateur-Louis de Sadeleer, ministre d'Etat du roi de Belgique, et des présidents de la Chambre des Représentants de Belgique.

M. de Sadeleer, qui est aussi un juriste éminent en matière de droit international, est arrivé de New-York hier soir et a été reçu à la gare par MM. Goor, consul général de Belgique au Canada, Clarence de Sola, consul belge à Montréal, Gustave Franco, président de la Chambre de Commerce belge, H. Higuet, président de l'Union Nationale belge, M. de Boeck, vice-président de la Chambre de Commerce belge.

A neuf heures et demie ce matin, ces messieurs étaient à l'hôtel Windsor où M. l'échevin Dr Dubeau, accompagné de M. Beausset, secrétaire municipal, présenta au nom du maire de Montréal les souhaits de bienvenue au distingué représentant du gouvernement belge.

Etaient aussi présents à cette réunion MM. Michel Ayme, trésorier de la Chambre de Commerce belge, Noël et Cowan, du contingent d'entraînement du McGill, et autres.

## CEREMONIE A LA CATHEDRALE

M. de Sadeleer accompagné de M. Goor et de M. de Sola, qui étaient en habit galonné de consuls, se rendit ensuite à la Cathédrale où fut chanté le service solennel pour les soldats belges morts au champ d'honneur.

Le service fut chanté par le R. P. Ruten, O. P., assisté des RR. PP. Trudeau, O. P., de Notre-Dame de Grâce et Forest, O. P., d'Outawa. S. Mgr l'Archevêque assistait au service.

On remarquait au chœur, Mgr Gauthier, évêque auxiliaire, Mgr Roy, V. G., M. l'abbé Labelle, curé de Notre-Dame et plusieurs membres du clergé régulier et séculier.

Devant la balustrade avaient pris place M. le sénateur de Sadeleer, S. H. le lieutenant-gouverneur P.-E. Labelle, le major U. Pelletier, A. D. C., MM. Goor, consul général de la Belgique, de Sola, consul belge à Montréal, Le Reynaud, délégué du consul de France, M. l'échevin Dubeau, Gustave Franco, M. Ayme, H. Higuet, de Boeck, M. Beausset.

On remarquait aussi MM. Fyen, de Bray, Laurens, Dujardin, de l'Université Laval, qui assistaient en toge, MM. Pierre Chevassu et Marcel Gaudard, délégués de l'Union Nationale Française, plusieurs membres de la colonie belge de Montréal et membres des communautés religieuses.

La messe de Requiem de Pérois a été rendue par le chœur de chant de la cathédrale sous la direction de M. Arthur Laurendeau, M. R. O. Pelletier touchait l'orgue.

La cathédrale était toute tendue de noir et le grand catafalque devant la balustrade était couvert d'un drapeau belge. Devant le catafalque se dressait les drapeaux belge et français, ornés de crêpe, de l'Union Nationale Belge et de l'Union Nationale Française.

Après la messe le R. P. Ruten prononça une courte allocution à la mémoire des soldats belges morts pour la cause sacrée de la Patrie. pas éloigné du tout revivra dans l'ordre en Belgique et un splendide monument sera érigé à la mémoire des héros morts.

L'orateur dit que le jour n'est l'ordre en Belgique et un splendide monument sera érigé à la mémoire des héros morts.

L'orateur dit que le jour n'est l'ordre en Belgique et un splendide monument sera érigé à la mémoire des héros morts.

L'orateur dit que le jour n'est l'ordre en Belgique et un splendide monument sera érigé à la mémoire des héros morts.

L'orateur dit que le jour n'est l'ordre en Belgique et un splendide monument sera érigé à la mémoire des héros morts.

L'orateur dit que le jour n'est l'ordre en Belgique et un splendide monument sera érigé à la mémoire des héros morts.

L'orateur dit que le jour n'est l'ordre en Belgique et un splendide monument sera érigé à la mémoire des héros morts.

L'orateur dit que le jour n'est l'ordre en Belgique et un splendide monument sera érigé à la mémoire des héros morts.

L'orateur dit que le jour n'est l'ordre en Belgique et un splendide monument sera érigé à la mémoire des héros morts.

L'orateur dit que le jour n'est l'ordre en Belgique et un splendide monument sera érigé à la mémoire des héros morts.

L'orateur dit que le jour n'est l'ordre en Belgique et un splendide monument sera érigé à la mémoire des héros morts.

L'orateur dit que le jour n'est l'ordre en Belgique et un splendide monument sera érigé à la mémoire des héros morts.

L'orateur dit que le jour n'est l'ordre en Belgique et un splendide monument sera érigé à la mémoire des héros morts.

## Où Acheter Demain

Angle S-Catherine et Montcalm  
5 dox de pantalons blancs en duck, pour hommes, dans les grandeurs assorties, le vrai article pour la campagne. Valeur de \$1.50 pour... 99c

P. S. — Ne manquez pas d'assister à notre grande vente de coupons.

TEL. EST 4510  
Dupuis Frères  
Le Magasin du Peuple  
447 EST, SAINTE-CATHERINE.

CHAPELETS en nacre de perles. Valeur régulière 50c... 19c  
MEDAILLES - SCAPULAIRES en argent platiné, de 50c à 75c... 12c  
BELLES IMAGES, choix exceptionnel, en couleurs, deux grandeurs, 16 x 13, 20 x 22. Régulier 10c et 20c pour, chacune. 4c et 7c

## LAMPES EN OSIER, \$8.50

Cette jolie lampe en osier a 24 pouces de hauteur. Elle est faite d'osier tressé de couleur brun clair. L'abat-jour est fait en cretonne japonaise. Elle est toute prête à être connectée à la lumière électrique. Par son apparence légère et élégante elle convient surtout pour un boudoir de dame.

Leroux, Daignault & Brault  
Tél. Est 7330-7331, 637-39 EST SAINTE-CATHERINE, angle Beaudry, Montréal.

## LES GALLOIS AU TRAVAIL

LA GREVE SE TERMINE CE MATIN PAR L'ACCEPTATION DE